

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et Langue Française

N° ...../ .....



Mémoire de fin d'études élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique

Domaine : Lettres et Langue Etrangères  
Filière : Langue Française  
Option : Didactique du FLE et Interculturalité

---

# L'impact du langage SMS sur l'orthographe des lycéens

## Cas des élèves de 3AS

### Chikh lahssan –Belaiba-

---

Réalisé par : TAHMI Kenza

Soutenu publiquement le: 28/05/2017

Devant le jury :

Noms et Prénoms	Qualité	Etablissement
BENSEFA Nabil	Président	Université Mohammed BOUDIAF M'sila
MAKDOUR Zaidi	Rapporteur	Université Mohammed BOUDIAF M'sila
KHEDAR Mounir	Examineur	Université Mohammed BOUDIAF M'sila

Année Universitaire 2016/2017

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et Langue Française

N° ...../ .....



Mémoire de fin d'études élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique

Domaine : Lettres et Langue Etrangères  
Filière : Langue Française  
Option : Didactique du FLE et Interculturalité

---

# L'impact du langage SMS sur l'orthographe des lycéens

Cas des élèves de 3AS

Chikh lahssan – Belaiba-

---

Réalisé par : TAHMI Kenza

Année Universitaire 2016/2017

# *Remerciements*

Au terme de ce modeste travail, je tiens tout d'abord à remercier Allah, le tout puissant, de m'avoir accordée le courage, la patience, la volonté et surtout pour réaliser et mener à bien mon travail.

Mes remerciements les plus chaleureux et les plus vifs s'adressent à mon encadreur, Monsieur MEkdour Zaidi pour l'honneur qu'il m'a fait en acceptant de m'encadrer, ainsi que pour les conseils précieux, les orientations, et le temps qu'il m'a consacré afin de réaliser ce travail.

Mes remerciements les plus sincères et les plus profonds sont adressés aux membres du jury pour l'honneur qu'ils m'ont accordé en étudiant ce travail.

Enfin, un grand merci pour toute personne qui a contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

# Dédicaces

Je dédie ce modeste travail de recherche

à mes très chers parents qui m'ont donnée le meilleur d'eux-mêmes et qui ont

su m'encourager tout au long de mes études

Je les remercie infiniment pour tout ce qu'ils ont fait pour moi et ils l'ont fait

pour toujours.

à mes chers frères Walid et sa femme Rima, Sife et mes chères sœurs Massika

et son mari Fouzi, Nada et Hadil qui ont toujours présents au moment du

besoin. à mon oncle Belkassem et sa femme Fahima

à l'enseignante qui m'a aidée tout au long de la réalisation de ce travail : Fali

Aicha

à mes chers amies miss Chin, Dana, fairouz, Lamia, Malia et Hafida merci d'être

mes chères amies.

à mon directeur qui m'a aidée beaucoup pour finir mes études Mr Mohamed

Tayeb , à mes collègues, à tout l'équipe pédagogique de l'école cheikh Rabah –

Belaiba

à tout mes amis en ligne et hors ligne.

à john snow en person

## **RÉSUMÉ**

Aujourd'hui, Les technologies de l'information et de la communication (tic) revêtent une importance primordiale au sein de la société. Ce développement technologique forme la base de nouveaux genres et nouvelles formes de communication, y compris la communication par SMS. Cette dernière a créé un nouvel usage de la langue qui se distingue de celui utilisé dans les genres écrits traditionnels. La communication SMS est un mélange de la langue parlée et de la langue écrite. Ce langage SMS a rapidement pris son essor, notamment auprès des adolescents.

En parallèle à ce constat, on observe que le niveau orthographique des apprenants est en baisse depuis des années

Nous avons donc émis l'hypothèse que l'utilisation massive du langage SMS altérerait ou retarderait l'apprentissage du langage écrit et tout particulièrement celui de l'orthographe. Afin de vérifier cette hypothèse, nous avons proposé à une trentaine d'apprenants, utilisateurs du langage SMS ou non, une production écrite traditionnelle d'un texte argumentatif et une production d'un SMS écrit en langage SMS dans le but de comparer leurs productions.

Il apparaît que les apprenants utilisateurs du langage SMS ont commis des erreurs différentes de leurs pairs en ce qui concerne l'orthographe. Ce constat va donc dans le sens contraire de notre hypothèse : le langage SMS ne serait pas responsable de la baisse du niveau orthographique actuelle.

### **Mots clés :**

Les technologies de l'information et de la communication (tic), la communication, écrits traditionnels, langage SMS, erreurs orthographique, orthographe

### **Abstract:**

Today, Information and Communication Technologies (ICTs) are of paramount importance in society. This technological development forms the basis of new types and forms of communication, including SMS communication. The latter has created a new use of language which is distinct from that used in traditional written genres. SMS communication is a mixture of spoken and written language. This SMS language quickly took off, especially among teenagers. At the same time, the spelling level of children has been declining for years

We therefore hypothesized that the massive use of SMS would alter or delay the learning of written language and especially that of spelling. In order to verify this hypothesis,

we have proposed to a thirtieth of the learners, users of the SMS language or not, a traditional written production of an argumentative text and a production of an SMS written in SMS in order to compare their productions.

It appears that learners who use the SMS language have made different spelling mistakes from their peers. This observation goes contrary to our hypothesis: the SMS language would not be responsible for the decline of the current orthographic level.

**Keywords:**

Information and Communication Technologies, SMS communication, traditional written, SMS language, spelling.

### التلخيص

اليوم تحتل تكنولوجيايات الإعلام و الاتصال مكانة أساسية في المجتمع. تطور هذه التكنولوجيايات شكل قاعدة لنوع جديد من أشكال التواصل بما في ذلك التواصل عن طريق الرسائل القصيرة. هذه الأخيرة التي خلقت استعمالا جديدا للغة و الذي يختلف عن تلك المستخدمة في الأنواع الكتابية التقليدية.

إن التواصل عن طريق الرسائل القصيرة هو مزيج بين اللغة المنطوقة واللغة المكتوبة, وقد اكتسبت لغة الرسائل القصيرة بسرعة الزخم بين المراهقين , وبالتوازي مع ذلك لاحظنا تراجع مستوى الهجاء لدى المتمدرسين. لذا افترضنا أن الاستخدام المكثف للغة الرسائل القصيرة من شأنه أن يغير أو يؤخر تعلم اللغة المكتوبة و خاصة الهجاء, لاختبار هذه الفرضية اقترحنا على ثلاثين متعلم اختبارين الأول هو كتابة نص جدلي عن موضوع مختار و الاختبار الثاني هو كتابة رسالة قصيرة. الهدف من الاختبارين هو مقارنه إنتاجهم.

من خلال المقارنة تبين أن كلا من الفريقين ارتكب أخطاء كتابية مختلفة عن الأخر. هذه الملاحظة تعاكس

فرضية طرحنا أي أن لغة الرسائل القصيرة ليست المسؤولة عن تراجع المستوى الحالي للهجاء.

### الكلمات المفتاحية

تحتل تكنولوجيايات الإعلام و الاتصال الرسائل القصيرة الكتابية التقليدية التواصل عن طريق الرسائل القصيرة الهجاء أخطاء كتابية.

## Table des matières :

<b>Introduction général</b> .....	<b>1</b>
<b>Chapitre I : l'écrit</b>	
<b>Introduction</b> .....	<b>7</b>
<b>I-Place de l'écrit dans les différentes méthodologie et approches de l'enseignement du FLE</b> .....	<b>7</b>
<b>I-1.Méthodologie traditionnelle</b> .....	<b>7</b>
I-1.1.Statut de l'enseignant.....	<b>8</b>
I-1.2 .Statut de l'apprenant .....	<b>8</b>
I-1.3.Place de l'écrit .....	<b>8</b>
<b>I-2. Méthodologie directe</b> .....	<b>9</b>
I-2.1.Statut de l'enseignant.....	<b>10</b>
I-2.2.Statut de l'apprenant.....	<b>10</b>
I-2.3.Place de l'écrit.....	<b>10</b>
<b>I-3. Méthodologie SGAV (Méthode de Saint-Cloud /Zagreb)</b> .....	<b>10</b>
I-3.1.Place de l'écrit.....	<b>11</b>
<b>I-4.Approche communicative</b> .....	<b>12</b>
I-4.1. la compétence de communication.....	<b>13</b>
I-4.2. L'écrit dans l'approche communicative.....	<b>13</b>
<b>I-2.L'écrit : essai de définition</b> .....	<b>14</b>
I-2.1. Qu'est-ce qu'écrire ?.....	<b>14</b>
I-2.2. Qu'est- cette une production écrite.....	<b>14</b>
<b>I-3.Les modèles de la production écrite</b> .....	<b>16</b>
I-3.1.Le modèle linéaire.....	<b>16</b>
I-3.2. Les modèles non linéaires.....	<b>17</b>
<b>I-4.Les types d'activités en expression écrite dans le Domain scolaire</b> .....	<b>21</b>
<b>I-5.L'orthographe</b> .....	<b>23</b>
I-5.1. Qu'est-ce que l'orthographe ? Essai de définition.....	<b>23</b>
I-6. Les erreurs orthographiques .....	<b>25</b>
<b>CHAPITRE II : le langage SMS</b> .....	
<b>Introduction</b> .....	<b>27</b>
II-1. Le SMS.....	<b>27</b>

II-2. Le langage SMS.....	28
II-2.1 La phonétique.....	28
II-2.2. Le rébus typologique.....	29
II-2.3. L'abréviation.....	29
II-2.4. La typologie de PANCKURT (2009).....	32
II-3. La place du langage SMS dans la société.....	33
II-4.Comprendre le langage SMS : un vrai marathon pour les non-initiés .....	33
II-5. Les avantages et les inconvénients du langage SMS.....	34
II-5.1. Les avantages.....	34
II-5.2. Les inconvénients.....	34
II-6. Les SMS sont- ils un danger pour l' orthographe ?.....	34
II-6.1.L' école du « ou i ».....	35
II-6.2. L'école du « non ».....	35
<b>PARTIE PRATIQUE</b>	
<b>Chapitre I : PRESENTATION DU PROTOCOLE</b>	
<b>Introduction</b> .....	<b>37</b>
I-1.Description de l'expérimentation.....	37
I-1.2.Lieu de l'expérimentation.....	37
I-1.3. Le groupe expérimental (l'échantillon) .....	38
I-1.4.Les date des séances.....	39
I-2.1.Le questionnaire.....	40
I-2.2.La production écrite.....	41
I-2.3.La production d'une SMS .....	41
<b>Chapitre II : PRESENTATION ET ANALYSE Des RESULTATS</b>	
<b>II-1.Etat des lieux de l'utilisation du langage SMS grâce à l'analyse des résultats du questionnaire .....</b>	<b>42</b>
II-1.1La possession d'un téléphone portable .....	43
II-1.2. L'envoi de SMS .....	43
II-1.3.L'utilisation d'Internet .....	44
<b>II-2. Comparaison des performances en orthographe</b> .....	<b>45</b>
II-2.1. La production d'un texte argumentatif .....	45
II-2.1.1. Le recueil des résultats .....	45

II-2.1.2 Analyse des résultats.....	<b>49</b>
II.2.2. la production d'un SMS.....	<b>49</b>
II.2.2.1. Le recueil des résultats.....	<b>49</b>
II.2.2. 2. Analyse du corpus.....	<b>51</b>
II.2.2.2.1.Caractéristiques énonciatives des SMS.....	<b>51</b>
II.2.2.2.2. Caractéristiques graphiques des SMS .....	<b>51</b>
<b>Conclusion générale</b> .....	<b>58</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>61</b>
<b>Annexes</b>	<b>61</b>

# **Introduction Générale**

## Introduction générale

L'apprentissage des langues étrangères est devenu une nécessité dans ce « village planétaire » dont les cloisons séparant les peuples sont de moins en moins étanches et où les besoins de communication n'ont jamais été aussi grands. Aussi, maîtriser une langue étrangère offre à l'apprenant la possibilité de découvrir ce monde, de le comprendre et de s'ouvrir sur la civilisation universelle.

Aujourd'hui, l'enseignement des langues étrangères exige une bonne maîtrise de l'écrit pour pouvoir communiquer, car apprendre une langue c'est apprendre une nouvelle compétence de communication. Cette dernière était la finalité de tout enseignement notamment à l'essor de l'approche communicative, une méthodologie de communication qui a suscité de grands changements dans les démarches de l'enseignement en didactique des langues, où la langue est vue comme un instrument de communication et d'échange visant à donner à l'apprenant une véritable compétence de communication.

En Algérie, plusieurs décisions ont été prises pour privilégier l'enseignement des langues étrangères précisément la langue française dans le cadre de la mise en place d'un système qui répond aux aspirations de la nation dans le développement de la personne, la transmission du savoir et l'intégration sociale et professionnelle.

Le français est une langue très vivante, et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe en Algérie. Ceci est la conséquence de l'histoire coloniale qui a duré 132 ans, langue française devient une langue d'enseignement et on lui accorde beaucoup plus d'importance. D'année en année, les réformes se succèdent en améliorant le niveau du français et en l'intégrant dans tous les domaines. « *En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde* »<sup>1</sup>

Ce dernier est comme toutes les autres langues, est un système bien organisé qui se base sur des règles orthographiques qui comportent deux parties : celle qui concerne l'orthographe dite lexicale c'est-à-dire la façon dont on écrit les mots et conjugue les verbes et l'autre qui concerne la façon dont on agence les mots à l'intérieur de la phrase pour aboutir à un sens :

---

<sup>1</sup> KANOVA, S. *Culture et enseignement du français en Algérie*, édition Synergies, Alger, 2008, p88.

l'orthographe syntaxique ; la maîtrise de ces règles est nécessaire pour la maîtrise de la langue française

Dans notre recherche on va faire la lumière sur l'orthographe française vu son rôle primordial dans l'apprentissage de la langue française. En effet, elle présente un obstacle lors de l'apprentissage de la langue française à cause d'aspect graphique plus ou moins complexe.

La langue a besoin de temps à autre de sortir de son cadre normatif pour céder la place à d'autres créations langagières. L'histoire des langues montrent depuis longtemps qu'aucune règle n'est fixée à jamais : elle est faite pour être rééditée et évoluée en fonction du besoin de communication de l'être humain. Elle est donc considérée comme étant un outil de communication qui assure le contact tout en faisant appel aux différents parlars qu'elle accorde aux locuteurs dans des situations de communication particulières ; ce qui pousse à dire que la langue est bel et bien un reflet de la société qui est à l'origine de son développement et de son évolution.

Depuis l'époque des signaux de fumée que s'envoyaient les peuples amérindiens, depuis le télégraphe de Morse en 1840, le téléphone d'Alexandre Graham Bell en 1876. Les moyens de communication ont beaucoup évolué. En effet, depuis la fin du XXème siècle, nous assistons à un accroissement exponentiel des nouvelles technologies de communication et d'information. Parmi elles, nous retrouvons essentiellement la téléphonie mobile.

Aujourd'hui, les jeunes sont les mieux équipés en ce qui concerne ces nouvelles technologies parce que le GSM (Global System for Mobile Communications) dispose de certaines options qui assurent une communication efficace libre et instantanée ; raison pour laquelle le portable connaît un impact remarquable aussi bien sur les adultes en particulier les adolescents qui s'en offrent et passent une partie de leur temps à s'envoyer des SMS. Ce type de communication est désigné par « la messagerie écrite » qui représente des courts messages écrits qui sont échangés d'un utilisateur de téléphone portable à un autre. Faite essentiellement de mots, de néographies<sup>2</sup>, de rebus<sup>3</sup>, de symboles<sup>4</sup>, d'icônes<sup>5</sup>. La communication SMS est un mélange de la langue parlée et de la langue écrite. Notre

---

<sup>2</sup> Néographie phonétisante emprunté à Jacques Anis, désigne des graphies qui s'écartent délibérément de la norme orthographique (Etude française, v. 43, 2007, p.83-100)

<sup>3</sup> Un rebus est la transcription graphique de la phonétique d'une phrase ou d'un mot. Les syllabes sont remplacées par des images.

<sup>4</sup> Un **symbole** peut être un objet, une image, un mot écrit, un son voire un être vivant, ou une marque particulière qui représente quelque chose d'autre par association, ressemblance ou convention. Par exemple, il y a des symboles pour le code de la route.

<sup>5</sup> Une icône est une image comme n'importe quelle autre. Cependant, le terme « icône » désigne le plus souvent une image de taille relativement petite et dont le but est de représenter ou illustrer quelque chose.

recherche est relative à l'utilisation de la langue française dans les SMS envoyé par les lycéens dans une classe de FLE.

*<<Le langage est l'ensemble des conditions de la langue. Ces conditions ont toute chance d'être les mêmes quelle que soit la langue. Le langage est une fonction humaine, une fonction liée à l'espace. Si une langue s'acquiert, c'est, au moins pour partie, par l'innéité du langage>><sup>6</sup>*

Depuis toujours, les jeunes veulent se différencier des adultes non seulement en ce qui concerne les vêtements ou la musique mais aussi en utilisant une langue propre à eux. Les jeunes de nos jours choisissent les SMS pour communiquer entre eux, il s'agit, en vérité, d'un ensemble de pratiques langagières identitaires constituant un parler juvénile qui se caractérise par un nombre de procédés d'écriture propres aux jeunes usagers. D'Après notre observation au SMS envoyés par des lycéens, on a constaté l'usage de formes orthographiques «inhabituelles» appelées «textismes» qui sont relativement différente de celle de la langue française classique. Donc, ce sont les raisons qui nous ont poussés à choisir ce thème.

Depuis la fin des années 1990, avec l'apparition des SMS, une nouvelle pratique communicationnelle a vu le jour, particulièrement chez les jeunes et avec son arrivée massive dans notre société soulève bien des questions et suscite de nombreuses inquiétudes quant à l'appauvrissement du langage des jeunes et quant à la survie ou l'évolution de l'orthographe. En effet, le langage SMS se caractérise principalement par l'utilisation d'abréviations et d'écriture phonétique. À une époque où l'apprentissage de l'orthographe est crucial pour la réussite scolaire comme pour l'insertion professionnelle, on est donc en droit de se demander. L'utilisation du langage SMS a-t-elle un impact néfaste sur le niveau orthographique des lycéens ?

Suite à la problématique exposée ci-dessus, nous pouvons émettre l'hypothèse suivante au quelle nous tenterons d'apporter une réponse :

Le langage SMS suppose l'utilisation de nombreux procédés tels que les abréviations de mots ou l'écriture phonétique, créant ainsi des mots dont l'orthographe diffère de celle prônée par l'orthographe académique. L'apprentissage de l'orthographe exige entre autres, une mémorisation de la forme orthographique des mots, celle-ci pourrait être altérée ou retardée par l'écriture dans le langage SMS.

---

<sup>6</sup>- Robert Martin, *comprendre la linguistique*, Paris, 2004, p58

Par ailleurs, La production écrite est l'une des quatre compétences langagières importantes pour acquérir la langue, elle est considérée comme une compétence de base dans la conception de l'enseignement-apprentissage des langues.

En tant que futures enseignantes, nous avons besoin des connaissances sur la langue utilisée dans la communication entre lycéens pour améliorer les productions écrites de nos élèves et pour obtenir une plus grande efficacité et une plus grande réussite dans l'enseignement de la langue française et surtout au niveau de l'orthographe, nous avons donc souhaité étudier ce phénomène de près pour rendre compte de sa pratique dans une classe de FLE. Autrement dit, nous tenterons de voir l'impact du langage SMS sur l'orthographe des lycéens et l'acquisition de ce genre du langage par les secondaires.

Nous allons réaliser un travail, qui consiste à déterminer l'impact du langage SMS sur la production écrite des élèves de 3AS classe de langue, nous tenterons d'appliquer deux techniques d'enquête : la première est celle de l'analyse en rassemblant un nombre des SMS envoyés par des lycéens, puis nous analyserons ces SMS pour tirer le langage utilisé dans ce type de communication et pour déterminer de quel degré les élèves intègrent cette pratique langagière (langage SMS) dans leurs productions écrites en classe de FLE, la deuxième est celle de la comparaison, nous comparerons les fautes orthographiques dans la production écrite dans les SMS et la production écrite dans la classe de FLE et pour réaliser cette tâche nous leur demanderons d'écrire un texte sur un thème donné.

Le contenu de notre travail de recherche est réparti en deux parties, une partie théorique, qui est composée de deux chapitres, dont le premier sera consacré à l'enseignement de l'écrit. Ce chapitre aborde dans un premier temps les théories et les enjeux de l'écrit ou nous avons vu comment l'écrit était pris en charge par les différentes méthodes et approches d'enseignement des langues, les enjeux de la méthode traditionnelle jusqu'à l'approches par compétence, aussi dans ce chapitre nous allons voir la définition du concept de l'écrit, et par la suite nous présenterons les différentes activités écrites. Enfin, nous indiquerons la définition de l'orthographe, la production écrite et les erreurs orthographiques.

Le deuxième chapitre sera consacré au langage SMS dans le champ pédagogique. Nous commencerons par la définition du SMS, Puis nous parlerons de la place du langage SMS dans notre société surtout dans la vie des jeunes, Comprendre le langage SMS : un vrai marathon pour les non-initiés, Les avantages et les inconvénients du langage SMS. Enfin, nous parlerons si Les SMS sont- ils un danger pour l'orthographe ?

Enfin, la partie pratique de notre travail contient deux chapitres qui seront consacré à La présentation de notre protocole et à la collection des SMS produits par les lycéens, puis on analysa ces SMS, en comparant la langue utilisée dans ces messages et la langue utilisée dans leurs productions écrites, puis on évaluera l'influence du langage SMS sur l'orthographe chez ces apprenants dans le but de répondre à notre problématique et confirmer ou infirmer notre hypothèse de départ.

# **Chapitre I**

## **L'écrit**

## **Chapitre I :**

### **I- Place de l'écrit dans les différentes méthodologie et approches de l'enseignement du FLE.**

#### **Introduction :**

Dans le domaine de la langue écrite, plusieurs questions ont été débattues à propos des méthodes de l'enseignement qui seraient plus pratiques et efficaces en classe de langue pour permettre aux apprenants de résoudre des situations –problèmes.

En Algérie, l'enseignement/apprentissage du FLE a connu plusieurs réaménagements depuis l'indépendance jusqu'à la période actuelle. Plusieurs méthodologies et approches ont été adoptées par l'institution, ces dernières visent l'installation des savoir-faire chez les apprenants.

C'est dans cette optique que se situe ce présent chapitre dont l'objectif global sera de mieux comprendre la place réservée à la production écrite qui a évolué avec l'avènement des différentes méthodologies et approches de l'enseignement des langues : Méthodologies traditionnelles, Méthodologies directes, Méthodologies SGAV, Approche communicative , Approche par les compétences.

#### **I-1.Méthodologie traditionnelle**

Elle est aussi appelée méthode grammaire-traduction, elle a été utilisée à partir du 18<sup>ème</sup> siècle jusqu'à la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle et a continué à exister pendant une bonne partie du 20<sup>ème</sup> siècle.

L'objectif principal de cette méthodologie était la lecture et la traduction des textes littéraire en langue étrangère. D'abord, on lisait puis on expliquait le sens des mots après, on représentait les règles de grammaire et enfin, on traduisait en partant, au début, on commence par la traduction des phrases simple puis de textes d'auteurs.

Au 18<sup>ème</sup> siècle, cette méthodologie utilisait le thème comme exercice de traduction, la mémorisation de phrases représentait une technique d'apprentissage de la langue.

Au 19<sup>ème</sup> siècle, la méthodologie traditionnelle a connu une évolution par l'introduction de la version-grammaire. Il s'agissait de découper en parties un texte dans la langue étrangère et le traduire mot à mot dans la langue maternelle.

Cette méthodologie a été considérée inefficace puisqu'elle proposait un modèle d'enseignement imitatif qui rejetait toute créativité de la part de l'élève.

Selon C. Puren (1988 :23), l'utilisation massive de cette méthodologie a donné lieu à l'apparition des nouvelles théories plus modernes.

*« La mise en œuvre de cette MT, même définie ainsi de manière restrictive, a donné lieu entre le 18<sup>ème</sup> et le 19<sup>ème</sup> siècle à des variations méthodologiques assez importantes et a subi toute une évolution interne qui a préparé l'avènement de la méthodologie directe ».*<sup>7</sup>

### **I-1.1. Statut de l'enseignant**

L'interaction dans la classe se faisait en sens unique du professeur vers les apprenants.

Pour les apprenants, le professeur représentait la référence.

- Il dominait entièrement la classe.
- Il détenait le savoir et l'autorité.
- Il posait les questions et corrigeait les réponses.
- Il refusait la faute, la punition était permise
- Le rôle de maître était de faire respecter les normes de la langue par les apprenants

### **I-1.2 .Statut de l'apprenant**

Dans cette méthodologie, on peut résumer le rôle de l'apprenant comme suit :

- Apprenant passif
- Valorisation de l'effort individuel
- Soumission de l'apprenant au maître
- Absence de créativité et individualisme.

### **I-1.3. Place de l'écrit**

La méthodologie traditionnelle accordait plus d'importance à la langue écrite qu'à la langue orale. L'oral était placé au second plan. Parler en classe restait une tâche difficile. Les exercices et les activités enseignés dans la classe étaient essentiellement écrits.

---

<sup>7</sup> C.Puren (1988 :23), L'ouvrage *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues* (Paris : Nathan-CLE International, 448 pages)

En Algérie, vers les années 1962...1974, l'enseignement du français avait un objectif culturel, le programme était fondé sur l'étude d'œuvres françaises puis il a eu l'introduction d'œuvres d'autres algériens.

- A travers l'analyse de manuels de français conçus par l'IPN, on peut conclure que la démarche était de type traditionnel, les contenus proposaient :
  - Des thèmes édifiants, moralisateurs,
  - Une langue écrite, soignée
  - Une recherche d'effets littéraires
- Les types d'activités
  - Apprentissage par cœur des règles de grammaire
  - Apprentissage par cœur de vocabulaire (mots présentés hors contexte)
  - Description des formes
  - Explication du sens
  - Dictées
  - Lecture suivie et dirigée, exercices d'application écrits

## **I-2.Méthodologie directe**

Le mot « direct » indique que l'on souhaite éliminer la méthode « indirecte » qu'est la traduction. Elle est apparue suite à une polémique aigüe contre traditionalistes. D'après C.Puren cette méthodologie est considérée comme la 1<sup>ère</sup> méthode spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères. Elle résultait d'une évolution interne de la méthodologie traditionnelle. Elle a été pratiquée vers la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et le début du 20<sup>ème</sup> siècle. La société ne voulait plus d'une langue exclusivement littéraire, elle avait besoin d'un outil de communication qui puisse favoriser le développement des échanges économiques, politiques, culturels et touristiques qui s'accélérait à cette époque.

L'évolution des besoins d'apprentissage des langues vivantes étrangères a provoqué l'apparition d'un nouvel objectif appelé "pratique" qui visait une maîtrise effective de la langue comme instrument de communication. La méthodologie directe constituait une approche naturelle de l'apprentissage d'une langue étrangère fondée sur l'observation de l'acquisition de la langue maternelle par l'enfant. Cette méthodologie est basée sur l'emploi de plusieurs méthodes : méthode directe, active et orale.

### **I-2.1.Statut de l'enseignant**

Dans cette méthodologie, l'enseignant joue un rôle indispensable :

- Il parlait uniquement en langue étrangère
- Il n'avait pas recours à la langue maternelle
- Il démontrait des objets ou des images et des éléments non verbaux pour expliquer le sens des mots nouveaux
- Il utilisait la mimique et les gestes afin de faciliter la compréhension
- Il posait des questions et dirigeait la lecture expliquée
- Il fournissait beaucoup d'efforts oraux en classe

### **I-2.2.Statut de l'apprenant**

Dans la méthode directe, l'apprenant est un élément essentiel et actif dans la construction de ses apprentissages, son rôle est le dernier :

- Il est actif et motivé
- Il fournit un effort personnel pour comprendre
- Il réalise la lecture expressive accompagnée par des mouvements corporels
- Il répond aux questions de l'enseignant
- Il participe dans la construction de son apprentissage

### **I-2.3.Place de l'écrit**

En méthodologie directe, l'écrit occupait une place seconde, il restait au second plan par comparaison à l'oral.

La rédaction était conçue comme un moyen de fixer par le biais de la production écrite ce que l'apprenant savait déjà employer oralement.

La progression vers la rédaction libre passait par les activités suivantes :

- La dictée
- La reproduction et la réécriture de récits lus en classe
- Les exercices de composition libre

### **I-3.Méthodologie SGAV (Méthode de Saint-Cloud /Zagreb)**

Elle est considérée comme la méthodologie représentative des MAV(méthodologie audio-visuelle). L'intégration de l'image au support audio en plus la conception globalisante

de la communication donne aux MAV une spécificité vraiment nouvelle en comparaison à la MAO.

Le principe de ces méthodes est construit autour de l'utilisation de deux éléments l'image et le son. les méthodes structuro-globales audio-visuelles apparaissent grâce aux recherches de Guberina et l'équipe du CREDIF.

Pour P.Guberina (1965) cité par K.Tanriverdieva (2002 :34), « *la langue est un ensemble acoustico-visuel, alors l'apprentissage d'une deuxième langue passe par deux sens : l'oreille qui constitue l'aspect « audio » de la méthode SGAV et la vue , c'est son aspect visuel* ». <sup>8</sup>

En outre, la méthodologie SGAV est fondée sur trois théories basées sur les mécanismes d'apprentissage lors de l'acquisition d'une langue : le structuralisme, le distributionnalisme et le béhaviorisme. Elle s'intéresse à la communication verbale du français de tous les jours.

D'après J.Cureau (1968 :461), les termes décrivant la méthodologie SGAV sont significatifs par eux même :

- 1- « audio » : primauté à la langue parlée, entendue et vécue dans le cadre de la civilisation
- 2- « visuelle » : mise en situation, re-contextualisation du dialogue entendu
- 3- « structuro » : volonté de considérer la langue sous sa forme structurée tant au plan phonologique que grammatical
- 4- « global » : une conception globale de la perception.

### **I-3.1.Place de l'écrit**

Dans les méthodologies SGAV, la langue écrite avait une place seconde. L'écrit n'est qu'un prolongement de l'oral (l'enfant commence par parler).

H.Besse (1985 :44) déclare que :

*« Une langue est vue avant tout comme un moyen d'expression et de communication orales, écrit n'est considéré que comme un dérivé de l'oral, priorité est accordée au français parlé ».* <sup>9</sup>

Les tenants de cette méthodologie pensaient que celui qui travaille sur l'écrit ne fait plus fonctionner son oreille (exemple : les films sous titrés).

---

<sup>8</sup> P.Guberina (1965) cité par K.Tanriverdieva (2002 :34).

<sup>9</sup> H.Besse (1985 :44), méthodes et pratique de manuels de langues.

De plus, ils considèrent que la lecture faisait perdre le sens global de la langue. Par conséquent, l'apprentissage de la lecture et l'écriture était retardé.

#### **I-4.Approche communicative**

Elle est appelée « approche » car on ne la considère pas comme une méthode constituée solide, « les tenants de l'approche communicative (AC) utilisent des principes théoriques qu'ils empruntent à différentes disciplines : la sociolinguistique (Labov, Hymes, Bernstein), la psycholinguistique (Bronckart, Gaonac'h), l'ethnographie de la communication ( Gumperz, Goffman), la sémantique (Halliday, Fillmore), la pragmatique (Austin, Grice, Searle), l'analyse du discours (Moirand) » Tanriverdieva .K (2002 :35).

Cette approche d'origine anglo-saxonne, est une remise en cause des méthodes audio-orales et audio-visuelles. Elle s'est développée à partir de plusieurs facteurs :

- Une critique chomskyenne, tant au niveau des principes théoriques que de la mise en œuvre des méthodes audio-orales (MAO) et des méthodes audio-visuelles (MAV), le type de langue et surtout les caractéristiques de la communication proposées sont loin de la réalité. Les dialogues, les personnages et la situation sont stéréotypés et ne reflètent pas ce qui se passe dans une situation réelle de communication.
- Une critique portée par Louis Porcher qui disait : « *L'image de la communication n'a rien à voir avec la réalité ; en effet le type de situation présentée est presque toujours le même : deux à quatre personnes qui parlent à leur tour sans chevauchement, sans hésitation, sans reprise, sans bruit de fond, sans ratés* ». <sup>10</sup> Tanriverdieva (op cité).
- L'utilisation d'outils nouveaux permettant de définir les besoins des apprenants et les contenus d'enseignement.
- Une évolution méthodologique qui intègre des principes différents quant aux progressions, documents et techniques de classe.

Les années 1980 sont caractérisées par la diffusion de l'approche communicative (AC) ou l'objectif de l'enseignement d'une langue étrangère sera de faire acquérir à l'apprenant la compétence communicative dont il a besoin à travers la maîtrise d'un certain nombre d'actes de parole (se présenter, donner des consignes, exprimer son opinion...).

---

<sup>10</sup> Tanriverdieva (op cité).

De plus, cette approche est caractérisée par l'usage « des documents authentiques » comme supports pour préparer les activités d'apprentissage, car plus l'échange est réel, plus la motivation sera plus forte.

En Algérie, l'approche communicative a été utilisée au début des années 1990 pour se substituer aux méthodes SGAV.

*« c'est l'approche communicative qui est privilégiée, donnant ainsi à la pratique-même scolaire- de la langue étrangère un caractère fonctionnel évident. L'élève est mis d'emblée en position de locuteur participant activement aux échanges »<sup>11</sup>*

#### **I-4.1. La compétence de communication**

L'approche communicative recentre l'enseignement sur la communication. Il s'agit pour l'élève d'apprendre à communiquer dans la langue étrangère, c'est-à-dire acquérir une compétence de communication orale et écrite.

*« C'est le concept de compétence de communication, tel qu'il est défini actuellement dans la pédagogie contemporaine, qui nous paraît le mieux correspondre à l'objectif retenu dans les programmes ». Enseignement français 7<sup>ème</sup>AF, livre du professeur (1992 :3)<sup>12</sup>.*

#### **I-4.2. L'écrit dans l'approche communicative**

Selon Widdowson (1981 :69) « les objectifs d'un cours de langue sont très fréquemment définis par référence à ce qu'on appelle les quatre « skills » : comprendre le discours oral, parler, lire et écrire ». Dans cette perspective l'expression écrite a sa place dans l'enseignement d'une langue dans la mesure où on tient compte des deux aspects de la langue à savoir l'oral et l'écrit.

Dans cette perspective, l'écrit occupe désormais une place privilégiée au même titre que l'oral ; et puisque l'approche communicative part du principe selon lequel la langue est avant tout un instrument de communication et d'interaction social, l'apprentissage d'une langue consiste à faire acquérir à l'apprenant des compétences de la communication orale et de la communication écrite.

Selon Moirand(1979 :9), en production écrite les besoins de l'apprenant doivent être pris en considération en fonction de ses objectifs. Ils peuvent prendre des formes variées et nombreuses par exemple rédiger pour convaincre quelqu'un (cas de la lettre de motivation), rédiger une lettre personnelle pour donner des informations ou pour exprimer des sentiments, rédiger une note de service, des consignes ou des conseils, etc.

<sup>11</sup> Enseignement du français 7<sup>ème</sup>AF, Livre du professeur, Ministère de l'éducation, IPN, Alger, (1992 :3).

<sup>12</sup> Enseignement français 7<sup>ème</sup>AF, livre du professeur (1992 :3)<sup>12</sup>.

Mais quelle est la démarche à suivre pour enseigner l'écrit ?

Pour Moirand (1979 :9) « enseigner l'écrit, c'est apprendre à enseigner à communiquer par et avec l'écrit. », il s'agit, en fait, d'une nouvelle démarche pour enseigner la production écrite en français langue étrangère : acquérir aux apprenants des stratégies de lectures au moyen d'une démarche systématique ayant pour objet des écrits non littéraires par exemple, la lecture des articles de presse, de lettre commerciale, de compte rendu, de résumé...etc. et progressivement à la production de l'écrit de ce type.

L'apprentissage de l'écrit fait donc appel à une stratégie originale selon laquelle il est nécessaire de mettre l'apprenant dans une situation de communication réelle en utilisant comme supports des documents authentiques pour l'amener à produire un texte écrit assurant une communication authentique. Et comme le soulignent Cornaire et Raymond (1994 :12) la communication ne concerne pas seulement le domaine de l'oral. Enseigner l'écrit ne devrait donc plus consister à faire réfléchir sur le fonctionnement de la langue ou à faire produire des énoncés hors contexte conformes à un modèle syntaxique.

## **II- L'écrit : essai de définition**

### **II-1. Qu'est-ce qu'écrire ?**

Ecrire n'est pas recopier, c'est une activité complexe, faisant appel à l'utilisation simultanée de savoir sur la langue exigeant des savoir-faire multiples au niveau du choix d'une stratégie discursive, la rédaction des phrases en structurant le texte, la révision, l'évaluation et enfin la réécriture.

C.Favier (1996) explique que :

*« Tout le monde peut s'accorder sur le fait que, recopier n'est pas écrire. Nous concevons que l'acte d'écriture doit comporter de l'individuel et, nous cherchons dans les écrits des traces d'émancipation comme autant des preuves d'authenticité. »<sup>13</sup>*

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (1994 :165), l'écriture : *« est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques. »<sup>14</sup>*

### **II-2. Qu'est- cette une production écrite**

L'écriture est une activité sociale fondamentale, savoir s'exprimer par l'écrit fait partie des compétences à acquérir par chacun. Cet apprentissage du langage écrit est bien l'une des missions essentielles de l'école.

---

<sup>13</sup> le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (1994 :165).

<sup>14</sup> le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (1994 :165).

J.Goody (1979 :267) affirme que : « *L'écriture n'est pas un simple enregistrement phonologique de la parole(...); dans des conditions sociales et technologiques qui peuvent varier, l'écriture favorise des formes spéciales d'activités linguistique et développe certaines manières de poser et résoudre les problèmes.* »<sup>15</sup>

Mettre l'élève en situation d'écriture après un moment d'enseignement/ apprentissage, c'est le placer dans une situation de réinvestissement et d'évaluation où il doit résoudre une situation problème en mobilisant un ensemble de ressources : connaissances, capacités et habiletés.

D'après Deschenes (1988 :98), l'écriture est un processus complexe « *Ecrire un texte c'est tracer des lettres, des mots, des phrases, mais aussi et surtout c'est élaborer un message qui veut transmettre la pensée de l'auteur et informer correctement le récepteur. Ecrire implique donc nécessairement tout un travail cognitif d'élaboration, de structuration de l'information qui est le résultat de l'interaction entre la situation d'interlocution et le scripteur* ». <sup>16</sup>

La production écrite n'est pas une simple transcription, ne consiste pas en la juxtaposition de phrases bien formées, n'est pas une activité subsidiaire à la lecture. En fait, elle n'est pas une activité aussi simple et son enseignement/apprentissage en contexte scolaire demeure relativement complexe : elle implique non seulement des savoirs mais aussi des savoir-faire.

Dans le domaine des langues étrangères, essentiellement depuis l'émergence de l'approche communicative, la production se présente, au même statut que le savoir-écrire en langue maternelle, comme une activité de construction de sens et vise à l'acquisition chez les apprenants de la capacité à produire divers types de textes répondant à des intentions de communication : ils écrivent pour être lus. A ce propos Thảo (2007) écrit que « *Les apprenants ne composent pas des textes pour que l'enseignant puisse corriger leurs fautes.* » mais que la production écrite « *est une activité qui a un but et un sens : les apprenants écrivent pour communiquer avec un (ou des) lecteur(s)...* »<sup>17</sup>. Donc, il s'agit d'apprendre vraiment à communiquer.

---

<sup>15</sup> J.Goody (1979 :267)

<sup>16</sup> Deschenes (1988 :98),

<sup>17</sup> Thảo (2007)

L'apprenant est donc amené à former et à exprimer ses idées, ses sentiments pour les communiquer à d'autres et donc à actualiser une compétence de communication écrite qui se définit comme étant « *une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées.* »<sup>18</sup>(Bouchard cité par Pouliot, 1993, p.120).

Selon Albert (1998, p.60-61), cette compétence fait intervenir cinq niveaux de compétences (ou composantes) à des degrés divers de la production :

- Une compétence linguistique : compétence grammaticale (morphologie, syntaxe), compétence lexicale ;
- Une compétence référentielle : « connaissances des domaines d'expérience et des objets du monde » (Moirand, 1982) ;
- Une compétence socio-culturelle : « connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, connaissance de l'histoire culturelle » (Moirand, 1982) ;
- Une compétence cognitive : compétence qui met en œuvre les processus de constitution du savoir et les processus d'acquisition/apprentissage de la langue ;
- Une compétence discursive (ou pragmatique) : capacité à produire un texte correspondant à une situation de communication écrite.

### **II-3.Les modèles de la production écrite :**

Pour aider à une pratique de l'écriture, il est important de passer par des théories qui, sous forme de modèles, constituent des idées et des hypothèses qui permettent de comprendre le processus d'expression écrite. Nous allons faire un aperçu des quatre modèles proposés par Cornaire et Raymond :

#### **II-3.1.Le modèle linéaire :**

Rohmer(1965) est considéré comme le précurseur de ce modèle élaboré pour l'anglais langue maternelle. Selon lui, le scripteur produit en suivant trois étapes : la pré écriture, l'écriture et réécriture, d'une façon unidirectionnelle ; il ne doit pas revenir en arrière. La pré écriture englobe des activités de planification et de la recherche des idées ; l'écriture est la

---

<sup>18</sup> Bouchard cité par Pouliot, 1993, p.120

rédaction du texte et la réécriture représente une étape pour apporter des corrections de forme ou de fond. Le texte réalisé est le résultat des différentes opérations faites tout au long des trois étapes suivies.

Ce que l'on a reproché au modèle de Rohmer, c'est le fait que son analyse des étapes de l'écriture demeure limitée à cause du caractère unidirectionnel du processus d'écriture.

### **II-3.2.Les modèles non linéaires :**

#### **II-3.2.1Le modèle de Hayes et Flower**

Au début des années 1980, Hayes et Flower ont proposé des modèles de processus rédactionnels, se fondant sur les études de la psychologie cognitive, en conservant les étapes de Rohmer, ils se sont basés sur des expérimentations, à partir des protocoles verbaux selon la technique de la réflexion à haute voix, pour construire un modèle constitué de trois composantes :

-L'environnement de la tâche qui englobe tout ce qui peut influencer l'écriture : l'environnement physique. Quel texte ? Pour quel lecteur ?

-Dans la mémoire à long terme, le scripteur va sélectionner les connaissances utiles : connaissances sur le sujet à traiter, connaissances linguistiques, rhétoriques...

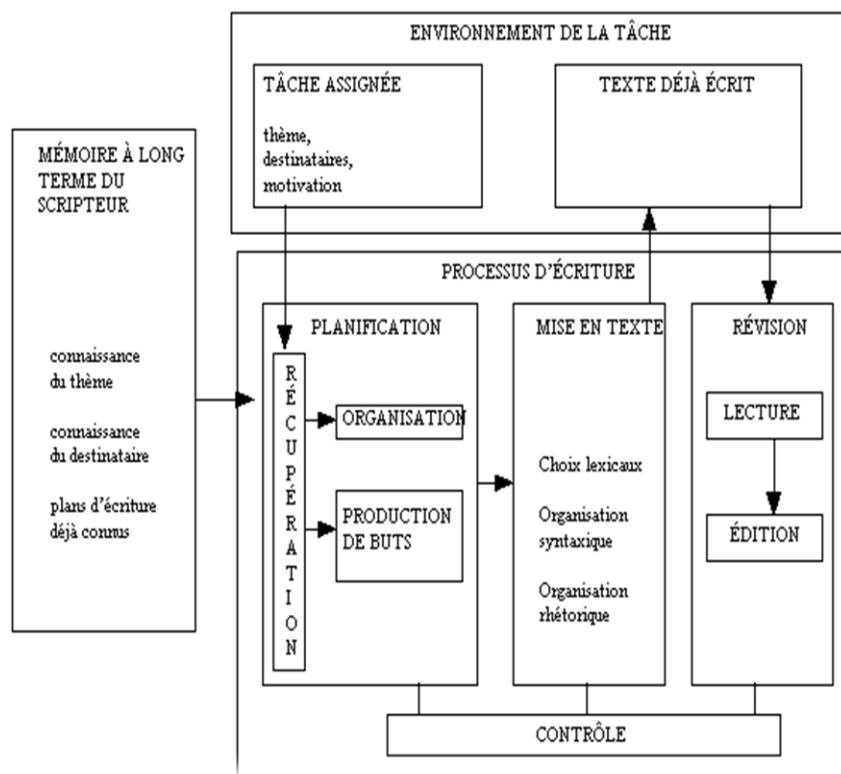
-Lors des trois processus d'écriture, le scripteur actualise les connaissances puisées dans la mémoire à long terme à travers :

a-La planification: les scripteurs planifient ce qu'ils veulent dire ; ils rassemblent et organisent leurs idées et fixent leurs buts. Ex. Ecrire pour des étudiants, des enfants, une revue scientifique...

b-La mise en texte : les scripteurs produisent véritablement de l'écrit ; choisir les mots, les structures syntaxiques.

c-La révision : c'est une sorte d'aller et retour sur le texte pour l'évaluer en fonction de l'objectif prédéfini ; se lire, apporter ou non des changements dans les différents niveaux de langue, évaluer la production (Suis-je en train de répondre à la question ? Ce que j'écris est-il compréhensible par mon lecteur ?

Selon Hayes et Flower, il n'y a pas de hiérarchisation car le scripteur peut aller d'une étape à l'autre et le modèle met en lumière les processus cognitifs intervenant lors de l'écriture. Néanmoins, plusieurs auteurs considèrent que ce modèle ne tient pas compte des dimensions affectives et sociales dans la rédaction des textes.



### **Le modèle de Hayes et Flower (1980)**

C'est à partir de ces critiques que Hayes et Flower vont élaborer leur modèle de 1996 pour apporter des réponses aux questions posées et pallier aux insuffisances constatées dans le modèle précédent.

### **II-3.2.2. Le second modèle de Hayes et Flower (1996)**

Christine Barré De Miniac nous montre que ce modèle est organisé autour de deux composantes principales, à savoir le contexte de production et l'individu. Cette dernière composante regroupe trois catégories de variables : l'affectivité (motivations), les connaissances du sujet et les processus cognitifs. Alors que le contexte de production englobe l'environnement social et physique.

Le contexte de production	
Le contexte social	Le contexte physique
Professeur	Le texte en production
Audience	Le support d'écriture
Employés	
L'individu	
Motivation	processus cognitif
	Traitement du langage
	Résolution de problème
	Mise en texte
Les connaissances de savoir	
Connaissance du sujet	
Connaissances linguistiques	
Connaissances du destinataire	
etc	

Le second modèle de Hayes et Flower (1996)

### II-3.2.3. Le modèle de Bereiter et Scardamalia

Bereiter et Scardamalia ont proposé en 1987 deux descriptions qui se basent sur l'analyse des scripteurs pendant le moment de l'écriture.

Cornaire et Raymond affirment que :

- La première description décrit des scripteurs débutants ou enfants, dite knowledge telling model, qui peut être traduit par « connaissance-expression »<sup>28</sup>Ces scripteurs n'accordent pas d'importance ni à la préparation de leur sujet ni à leur lecteur .Leurs textes sont de type narratif, construits à partir de structures simples avec des mots usuels, sans cohérence et donc difficiles à comprendre.

- Quant à la deuxième description dite « connaissance-transformation », elle décrit un scripteur averti qui peut ajuster son fonctionnement cognitif à la tâche qu'il est appelé à faire et surmonte les difficultés qu'il rencontre. Il cherche son matériel, pense à ses lecteurs et révisé la forme et le contenu du texte écrit. Cela nous confirme l'importance de la définition préalable des objectifs.

#### **II-3.2.4. Le modèle de Deschènes**

Pour Deschènes, même si les travaux concernant la production des textes sont moins avancés que ceux portant sur la compréhension écrite, l'intérêt pour les recherches sur la production écrite n'en est pas moins grand <sup>29</sup>. Ainsi, il propose un modèle qui fait un lien avec l'activité de la compréhension écrite qui est incontournable pour la production écrite.

Le modèle de Deschènes englobe deux variables, la situation d'interlocution et le scripteur.

La situation d'interlocution contient les aspects qui ont une influence sur la tâche d'écriture :

- 1- La tâche à accomplir.
- 2- L'environnement physique.
- 3- Le texte lui-même.
- 4- Les personnes de l'entourage du scripteur.
- 5- Les sources d'information externes.

Ces éléments, qui touchent le message lui-même, sont considérés comme des informations nécessaires dont le scripteur a besoin pour sa tâche d'expression écrite.

La variable scripteur englobe deux grands ensembles :

1- Les structures de connaissances renvoyant aux informations contenues dans la mémoire à long terme, à savoir des informations linguistiques, sémantiques, rhétoriques, référentielles ..., autrement dit, les connaissances déclaratives.

2- Les processus psychologiques composés de cinq éléments ou étapes :

a- La perception-activation.

b- La construction de la signification.

c- La linéarisation.

d- La rédaction-édition.

e- La révision.

Ces processus se font par la construction de la signification, afin d'établir la macrostructure du texte qui se divise en trois activités : sélection, organisation et gestion de l'activité, puis par la linéarisation des propositions qui mènent à la production d'un texte selon une interaction entre le scripteur, le texte et le contexte.

### **II.3.2.5. Un modèle de production en langue seconde (Le modèle de Sophie Moirand )**

Le modèle proposé par Sophie Moirand<sup>30</sup> est différent de ceux vus auparavant, qui décrivent les processus mentaux durant l'activité d'écriture ; il comprend ces composantes :

1- Le scripteur : son statut social, son rôle, son histoire.

2- Les relations scripteur / lecteur (s).

3- Les relations scripteur/lecteur(s)/document.

4- Les relations scripteur/lecteur(s) /document/contexte extralinguistique.

Ce modèle met l'accent sur le contexte social dans lequel se situe le texte car celui-ci reflète les groupes d'appartenance du scripteur qui cherche à mettre en exergue son lien avec l'auteur.

A travers l'étude de ces modèles , nous constatons que la conception de la production écrite a connu une grande évolution et que l'expression écrite ne doit pas être modelée sur des règles pré établies que le scripteur est tenu d' apprendre et de respecter en rédigeant, c'est à - dire une simple « reconnaissance de la norme »

### **III- Les types d'activités en expression écrite dans le Domain scolaire**

Des plus simples aux plus complexes, les activités de production écrite se déclinent sous les types suivants :

### **III-1. L'écriture d'un message sur un post-it :**

Ex : *Vous n'avez pas trouvé votre père chez vous, quel message laissez-vous collé sur la porte ?*

### **III-2. La reconstitution de messages :**

On proposera des messages incomplets, dont des fragments auront été au préalable partiellement effacés. Votre étudiant devra les reconstituer, en veillant à ne pas dénaturer le sens.

### **III-3. La rédaction d'une carte postale ou d'une lettre de vacances :**

On peut faire rédiger des phrases sur un thème précis selon un canevas, une sorte de matrice à suivre. Les productions que vous obtiendrez alors seront du même type au niveau de la structure mais varieront dans les idées et le lexique. Ces productions peuvent donner lieu à une correction collective et sélective.

### **III-4. La réponse à des sollicitations publicitaires :**

Petites annonces, demandes d'abonnement à des périodiques, informations sur les locations de maisons ou de séjours touristiques, réservations d'hôtels, inscriptions à des clubs de détente, réponses à des jeux et à des concours, cela ne manque pas. Ils sont aussi l'occasion d'une comparaison interculturelle de la vie quotidienne vue à travers la publicité. L'inverse de cet exercice est intéressant aussi : leur faire créer des annonces ou des textes publicitaires.

### **III-5. La rédaction d'une suite ou d'une amorce de récit :**

ce type de production est assez contraignant pour les apprenants, et développe davantage les capacités créatrices que des productions libres. C'est à réserver à des élèves qui commencent à avoir un bon niveau intermédiaire.

### **III-6. La présentation d'une personnalité par un journal par exemple :**

il s'agit de la rédaction d'un court article présentant une personne (connue ou non) à l'aide de son curriculum vitae. L'exercice inverse consiste à faire raconter sa vie à un

apprenant pour qu'il rédige ensuite son curriculum vitae. Attention, essayez de leur faire rédiger dans une situation communicative réelle.

**III-7. La rédaction d'articles de journaux** (pour des apprenants de niveau avancé) : exemple : pour le journal de l'université en français. L'apprenant découvre le métier de journaliste.

**III-8. La rédaction d'un résumé ou d'un compte-rendu** (voir l'unité sur l'évaluation des compétences écrites où l'on présente les méthodes pour réaliser un résumé ou un compte rendu). Attention ce type d'exercice doit se faire uniquement avec des apprenants de niveaux très avancés et nécessite des séances de préparation sur la méthodologie à employer.

**III-9. La rédaction d'un roman-photo** : il s'agit d'un projet de production écrite, qu'il peut être intéressant de mener avec des groupes où les apprenants sont peu nombreux. L'investissement est toutefois important.

Cette liste n'est guère exhaustive mais laisse entrevoir le type d'activités en expression écrite que l'on peut mener, suivant le niveau des apprenants

#### **IV- L'orthographe**

L'orthographe française a fait couler beaucoup d'encre autour d'elle et a toujours été au centre des préoccupations des linguistes mais aussi des Pédagogue. En effet, avec la complexité qu'elle engendre, il faut tout de même avouer que ceux qui désirent l'apprendre doivent toujours peiner afin d'y arriver, et si cela est fait, sa maîtrise n'est alors jamais complètement acquise.

##### **IV-1. Qu'est-ce que l'orthographe ? Essai de définition**

Etymologiquement le terme *orthographe* vient du latin *orthographia*, lui-même Emprunté au grec ancien et qui se compose de deux parties : le préfixe « orthos » qui signifie droit ou correct, et du radical « graphein » qui veut dire écrire (M. Grevisse, 1986 : 93). L'orthographe serait donc la manière d'écrire correctement les mots d'une langue.

Cela dit, en plus de cette définition, une autre acception est proposée notamment dans certains dictionnaires comme le fameux dictionnaire de la langue française le Robert (1966)

qui définit l'orthographe comme étant « *l'ensemble des règles officiellement enseignées ou imposées par l'usage, selon lesquelles on doit écrire* »<sup>19</sup>.

De même pour le Grand Larousse qui propose à son tour la définition suivante :

« *Ensemble de règles et d'usage, qui régissent la manière d'écrire les mots d'une langue donnée* ». <sup>20</sup>

René Thimmonier quant à lui dans son *système graphique du français* (1976 : 88) considère que l'orthographe n'est rien d'autre que le système de transcription s'imposant à tous les membres de la communauté. Pour sa part Gilberte Niquet (1991 : 121) attribue à l'orthographe une valeur sociale et la définit comme un code commun à une communauté linguistique donnée, dont la Première fonction est celle de permettre aux membres de cette communauté de se comprendre. A travers la définition qu'elle propose, Niquet met le point sur le rôle et la fonction de l'orthographe. Ce même concept a été repris par Evelyne Charmeux (cité par Jean Pierre Jaffré, 1992 : 29) qui, elle, préfère parler de « *Principes* » et estime que l'orthographe constitue un ensemble de principes d'organisation de lettres et autres signes de la langue écrite française, grâce auxquels il devient possible de reconnaître les mots et leur signification et par la suite se faire comprendre en les écrivant. On comprend par là que le rôle primaire de l'orthographe est d'abord celui d'assurer la reconnaissance des formes lors de l'activité de lecture, et c'est cette reconnaissance qui pourrait par la suite permettre la manipulation de ces formes au moment de passer à l'activité d'écriture. A la lecture de toutes ces définitions, on arrive facilement à se rendre compte qu'elles sous-entendent deux points essentiels :

- Le premier élément important est que l'orthographe constitue une norme, cette norme orthographique n'est que le corollaire d'un besoin d'unité linguistique qui implique nécessairement l'obligation de se rendre à un même code de l'écriture.
- L'autre point essentiel c'est qu'il y aurait deux types d'orthographe : le premier est celui qui concerne la graphie des mots sans tenir compte de la fonction grammaticale qu'ils occupent au sein de la phrase. Il s'agit de l'orthographe d'usage dite aussi lexicale. Elle concerne les mots eux-mêmes tels qu'ils sont dictés dans les dictionnaires. Quant au second type, il concerne l'orthographe qui émane des conjugaisons et de la grammaire d'où l'appellation orthographe grammaticale ou encore de règles ou d'accord pour la simple raison qu'elle touche aux mots dont la graphie change selon la fonction qu'ils remplissent dans la phrase.

---

<sup>19</sup> le fameux dictionnaire de la langue française le Robert (1966)

<sup>20</sup> le Grand Larousse

Ceci nous amène par ailleurs à conclure que l'orthographe du français se caractérise par une certaine complexité qui rend sa maîtrise.

très difficile. Ceci est clairement souligné dans les propos de Nina Catach (1980 : 16) qui présente l'orthographe comme « *la manière d'écrire les d'une part avec le système de transcription graphique adopté à une époque donnée, d'autre part suivant certains rapports établis avec les autres sous-systèmes de la langue (morphologie, syntaxe, lexicale)* ». <sup>21</sup> Pour transcrire correctement un mot, le scripteur doit alors maîtriser les correspondances sons-lettres, en plus de la mémorisation d'une quantité considérable de mots qui échappent à cette règle ainsi que la mémorisation et la mise en œuvre des règles morphosyntaxiques.

#### **V- Les erreurs orthographiques :**

Selon Nina Catach, l'orthographe française n'est ni systématique, ni arbitraire. Elle relève davantage particulièrement d'un pluri-système dans lequel se dégagent :

- des fonctionnements majeurs comme celui qui assure la liaison graph phonétique,
- des fonctionnements seconds, comme celui qui permet les marques morphologiques,
- des fonctionnements hors-système, ceux qui expliquent dans un mot la présence de lettres étymologiques, voire historiques.

La typologie des erreurs établie par Nina Catach présente plusieurs catégories. Il convient de se demander si l'utilisation de cette grille peut être judicieuse dans le cadre cette recherche. En effet, elle est une aide précieuse pour les enseignants afin de pouvoir analyser les erreurs des élèves et surtout proposer une réflexion ou une remédiation. De plus, un nouveau statut de l'erreur voit le jour dans la didactique de l'orthographe, à partir des années 1980. Les graphies erronées ne sont plus considérées comme des « fautes », terme à connotation péjorative, mais comme des moments inhérents à l'apprentissage.

---

<sup>21</sup> Nina Catach (1980 : 16)

# **Chapitre II**

## **Le langage SMS**

## **CHAPITRE II :**

### **LE LANGAGE SMS**

#### **Introduction**

L'avènement des nouveaux moyens de communication donne naissance à ce nouveau langage qui exprime à son tour une envie de communiquer autrement ; il ne s'agit nullement de remplacer le langage classique mais de le compléter ; on cite à titre d'exemple le langage de l'internet et du téléphone mobile dont les échanges constituent ce qu'on appelle la communication électronique. Cette dernière se réalise à partir de messages verbaux transférés grâce à certain réseau de télécommunication tels que GSM. Pour plus de précision , le terme de communication électronique regroupe :

a- La communication médiée (médium) par la voie de l'internet (courriel électronique, forum de discussions et messagerie instantanée)

b- La communication téléphonique médiée par le réseau GSM (Global System for Mobiles communications) Il s'agit d'une communication interindividuelle entre les partenaires qui se

Connaissent préalablement et ont un certain niveau d'intimité .Les messages échangés s'appellent SMS.

#### **II-1. Le SMS**

Le SMS est un acronyme anglais qui signifie « Short Message Service » ; connu en français par « Service de messages succincts, par « texto » ou par « minimessages » ; c'est un service proposé conjointement à la téléphonie mobile permettant de transmettre des messages écrits de taille comprise entre 70 et 160 caractères suivant la langue utilisée. « Le premier SMS aurait été envoyé en décembre 1992 par Neil Papworth de Sema Group de son ordinateur à un Téléphone mobile sur le réseau Vodafone GSM au royaume uni ».

Le régime temporel est le différé, mais a échéance rapide :

« Une quasi-immédiateté est visée pour la lecture du message et une réponse est attendue dans de brefs délais. » .Melancon (1996) évoque à propos du courrier électronique une « illusion technique de synchronicité »; c'est-à-dire que les SMS comportent une synchronicité virtuelle, dont l'actualisation dépend de l'accessibilité et de la disponibilité du destinataire. La saisie se fait en règle générale à partir du clavier réduit du téléphone mobile, outil peu

ergonomique impliquant le plus souvent la frappe répétée d'une touche pour chaque caractère .L'accès aux caractères accentués est particulièrement long, les usagers expérimentés peuvent néanmoins acquérir des automatismes facilitant la saisie. Il semble bien que les lycéennes soient les premiers à user de ces messages courts qui représentent pour eux un moyen d'expression qui sort de l'ordinaire. Le succès des SMS n'est pas le fruit du hasard, au contraire, il existe des raisons pour lesquelles un jeune communicant choisit d'écrire et d'envoyer des textos :

D'abord, un SMS est discret, confidentiel et incompréhensible à toute personne non initiée. Ensuite, le SMS est rapide et momentané mais surtout peu coûteux .Ensuite, la rédaction des minimessages procure du plaisir chez les participants: plaisir d'utiliser le mot qu'il faut au moment qu'il faut, de créer un jeu de mots, de formuler de courts énoncés pour dire l'essentiel. Tout est donc bon pour gagner du temps et éviter d'avoir à taper inutilement. Pour communiquer rapidement, les mots sont ainsi réduits à leur plus simple expression écrite, on cite à titre d'exemple : le « ca » et les « qu » qui deviennent « K » pour dire Kwa ou Koi. Les abréviations, les rebus et les sigles en tous genres sont évidemment les bienvenus : Stp (s'il te plaît),bjr (Bonjour), Bn (bonne nuit), a2m1 (à demain)...etc.

## **II-2. Le langage SMS**

A l'instar du télégramme qui par ses contraintes donna naissance au style « télégraphique », le SMS a, lui aussi, développé son propre langage. En effet, le langage sms est « un moyen de communication modifiant les caractéristiques orthographiques voire grammaticales de la langue française afin de réduire la longueur des messages écrits et de diminuer la durée requise pour composer l'énoncé ; ou afin de réduire sa longueur pour ne pas dépasser le seuil maximum imposé par le système de la téléphonie mobile. »

Le langage SMS est avant tout le produit d'une recherche d'économie, de temps et d'efforts pour la réduction du nombre de pression sur le clavier numérique d'un téléphone portable ; tout en ayant recours à certains procédés :

- 1- La phonétique
- 2- Le rebus typographique
- 3- L'abréviation...et autres.

### **II-2.1 La phonétique :**

L'une des techniques que les usagers des minimessages ou « Textos » usent, pour des fins de raccourcissement, est incontestablement la phonétique. Cette dernière fait correspondre des signes graphiques aux sons du langage. Relevons la citation de N.Troubetskoï qui affirme que « *Ce qui caractérise particulièrement la phonétique, c'est*

*qu'en est tout a fait exclu tout rapport entre le complexe phonique étudié et sa signification linguistique.* » En effet, ce nouveau langage permet le recours à la transcription phonétique des signes, c'est-à-dire que les locuteurs ou scripteurs écrivent leurs mots comme ils les prononcent en écartant toutes les règles d'orthographe. L'essentiel pour eux c'est que leur transcription phonétique soit correcte et lisible afin de faciliter la compréhension du message envoyé. Afin d'illustrer ce qui précède, on cite l'exemple de la lettre « O » qui remplace dans le langage SMS les sons : « eau » et « au » ; ou bien la lettre « e » qui correspond aux sons : « er », « ez », « et », « est », « ai ».

Dans la même procédure il y a un écart des lettres muettes telles que : « h » et « s », et omission des consonnes doubles.

### **II-2.2. Le rébus typologique :**

C'est l'un des procédés les plus courants dans l'écriture SMS. « Nous entendons par « rebus » le procédé d'écriture par lequel certaines séquences de lettres sont remplacées par un arrangement de chiffres et / ou de lettres correspondant au même phonème que la séquence en question. » ; quant au Dictionnaire Larousse, il définit le « rebus » comme suit :

« n.m ; jeu d'esprit, qui consiste à exprimer des mots ou des phrases par des figures dont le nom offre une analogie phonétique avec ce qu'on veut faire entendre. »

Nous pouvons relever deux types distincts de rebus, le premier est le « rebus Chiffre », tel que le chiffre « 1 » qui correspond à la séquence « in » ou le chiffre « 2 » correspondant à la séquence « de » (« 2m1 » pour demain) et le second s'appelle le « rebus lettre », tel que la lettre « K » correspondant à la séquence « ca » (« Kfe » pour café)

### **II-2.3. L'abréviation :**

« Une abréviation (du latin brevis, « court »), est le raccourcissement d'un mot ou d'un groupe de mots, représentés alors par une lettre ou un groupe de lettres issus de ce mot. L'abréviation consiste donc toujours en une suppression, plus ou moins importante. Par exemple, c'est-à-dire peut s'abrégé en « c.-à-d », nous en « ns »...etc. Il existe plusieurs méthodes pour abrégé des groupes de mots, dont les plus courantes sont la siglaison ou l'acronymie. Le point autre que celui de fin de phrase est souvent l'indice d'une abréviation. Il s'utilise quand la dernière lettre du mot abrégé est elle aussi supprimée : monsieur s'abrège en M. Mais maître en Me, sans point abréviatif (e étant bien la dernière lettre du mot).

D'après Dubois, l'abréviation est « toute représentation d'une unité ou d'une suite d'unités par une partie de cette unité ou de cette suite d'unités. » C'est alors qu'on distingue :

- L'abréviation comme étant une troncation d'un mot (« automobile omnibus » devient « autobus »)

- L'abréviation comme suppression de la partie initiale (aphérèse) exemple « autobus » devient « bus » ou suppression de la partie finale (apocope) exemple « télévision » devient « télé ».

- L'abréviation comme réduction du mot entier à quelques lettres seulement de ce mot (« page » devient « pp » ou « p »)

- Une abréviation constituée par une suite de mots réduits tels que les sigles :

S.N.T.F - P.T.T- A.D.E.

- Pour illustrer ce qui précède nous proposons une liste d'abréviations courantes:

A –

- Art, article
- Apt, appartement
- Avt, avant

B -

- Bât., « bâtiment »
- Bis, indique la répétition
- Bld, « boulevard »

C-

· C.-à-d., « c'est-a-dire » (attention à l'emplacement des points, le a n'est pas abrégé, donc n'est pas suivi de point)

· Cf., du latin confer, pour faire une référence à quelque chose ; synonyme de « voir aussi »

- Chap., chapitre
- Comm, commune

D-

- Dr, docteur
- Dac, d'accord

E -

- Et al., du latin et alii : « et autres »
- etc., du latin et ceoera « et tout le reste »
- Env., « environ »
- E.V., « en ville »

· Ex., exemple

F -

· Fig., figure

G -

· Ga, Garçon

H -

· H, homme.

I-

· Ibid., du latin ibidem : « au même endroit »

· Id., du latin idem : « le même auteur »

L -

· Lol, Laugh out Loud

M -

· M., Monsieur

· Me, Maître

· Mlle, Mademoiselle

· Mlles, Mesdemoiselles

· MM. Messieurs

· Mme, Madame

· Mmes, mesdames

· Mr., ancienne abréviation Monsieur, préférer M.

N -

· NB, « nota bene »

· N.D.A. « note de l'auteur »

· N.D.L.R., « note de la rédaction »

· N.D.T. « note du traducteur »

· n/réf, « notre référence »

· N, numéro.

P -

· p. page

· p.ex. « par exemple »

· p.j. (ou P.J.), « pièce jointe »

· p/o, « par ordre »

Q -

- Qsp, « quantité suffisante pour » ou « quantité selon prescription »

R -

- Réf, référence.
- R.D.V, rendez-vous
- RSVP, « répondez s'il vous plait »

S -

- S. « siecle »
- S., ou St, « saint »
- Sec., « seconde »
- S.V.P., S'il Vous plait

T -

- Tel. Téléphone

V -

- v., « vers »
- vb., « verbe »
- vol., « volume »
- v/réf, « votre référence »

#### II-2.4.La typologie de PANCKURT (2009)

voici une classification des procédés scripturaux du langage SMS. Elle a été adaptée par C. COMBES, O. VOLCKAERT-LEGRIER et P. LARGY à partir d'une typologie mise en place par PANCKURT en 2009.

Catégories	Exemples
I. SUBSTITUTIONS, SIMPLIFICATIONS ET SUPPRESSIONS	
- entiers	C (c'est) ; G (j'ai)...
- partiels	ossi (aussi) ; bizes (bises)...
- signes diacritiques	lecons (leçons) ; a (à)...
- élisions	est ce (est-ce) ; j ai (j'ai)...
icônes, symboles mathématiques, caractères spéciaux...	à + (à plus) ; @
II. RÉDUCTIONS	

- abrégements morpho-lexicaux (troncations, sigles, acronymes)	exos (exercices) ; mess (message)...
- réduction du graphème /qu/	ke (que) ; pourquoi (pourquoi)...
- suppression des fins de mot muettes	bis (bise)...
- squelettes consonantiques	cc (coucou) ; slt (salut)...
- agglutinations	jai (j'ai) ; jvois (je vois)...
<b>III. ORTHOGRAPHE LEXICALE ET GRAMMATICALE</b>	
- terminaison verbale	tu parle (tu parles)...
- terminaison nominale	tes dessin (tes dessins)...
- erreur orthographique	expériense (expérience)...
<b>IV. AUTRES MODIFICATIONS</b>	
- erreurs machinales (erreurs de frappe)	ayitude (attitude)...
- ajout de caractères : expressions, smileys...	oki (ok)...
- remplacement par une autre formule	à plus (à toute)
- absence	

### II-3. La place du langage SMS dans la société

Le langage SMS occupe une place très important dans la société algérienne plus précisément chez les jeunes utilisateurs. Le minimessage s'est rapidement imposé comme un moyen de communication très populaire, en particulier auprès des jeunes.

Le **nouveau langage fascine même par son inventivité et sa capacité à fédérer les jeunes**. Il crée un espace dans lequel la créativité et l'affirmation d'une identité s'expriment librement. La majorité des utilisateurs semble également avoir connaissance de la norme orthographique dont elle s'écarte. Elle utilise, en plus des règles traditionnelles, comme un **nouveau sous-langage**, qui lui est propre, avec de nouvelles règles graphiques qu'elle semble maîtriser. La nouvelle génération utilise ainsi fréquemment le minimessage comme un **code générationnel**.

### II-4. Comprendre le langage SMS : un vrai marathon pour les non-initiés

Lorsque les SMS sont composés de formes orthographiques très altérées, leur lecture demande un effort important pour interpréter les chiffres ou les lettres phonétisées et les homophones. Plus les transformations sont cumulées et agglutinées, plus leur interprétation

devient difficile ! C'est ainsi que FAIRON, en 2011, propose une classification comportant trois niveaux de compression d'un message SMS :

- le niveau 1 correspond à une lecture et une interprétation aisée avec un respect des règles orthographiques, une utilisation d'abréviations standards, la suppression de certains pronoms ou articles et l'utilisation de logogrammes connus comme les chiffres ;

- le niveau 2 correspond à un relâchement des règles orthographiques avec une traduction phonétique de certaines syllabes et la suppression des consonnes finales muettes ;

- le niveau 3 correspond à une compression maximale du message : les transformations orthographiques du niveau 2 sont cumulées à une suppression des espaces entre les mots. Un message de niveau 3 est difficilement interprétable.

## **II-5. Les avantages et les inconvénients du langage SMS:**

### **II-5.1. Les avantages :**

- Rapidité et facilité de la communication.
- Gagner du temps.
- Permet d'insérer plus d'informations lorsqu'on dispose d'un espace limité pour écrire un message, ou lorsque le prix du message dépend de sa longueur.
- Invention d'un langage neuf.

### **II-5.2. Les inconvénients :**

- Difficulté de lecture et de déchiffrement.
- Complexité de compréhension.
- Effondrement du niveau de l'orthographe et parfois aussi indigence du vocabulaire.

Fainéantise de l'auteur car il ne se prend pas la peine d'écrire clairement. Cela engendre un mépris envers le lecteur qui « devrait » ainsi apprendre ce nouveau "langage" alors qu'il en est la victime.

## **II-6. Les SMS sont- ils un danger pour l ' orthographe ?**

On peut envisager deux points de vue puisque deux écoles s'opposent sur cette théorie.

### **II-6.1.L' école du « ou i »**

Peu de chercheurs s'accordent sur ce point. Les partisans de cette thèse sont avant tout les médias et les politiques, comme le montre le discours de Périgueux de 2008, Nicolas Sarkozy, alors président de la République, désapprouvant explicitement la langue du texto qui serait, d'après lui, responsable de la déplorable orthographe des écoliers. La presse manifeste, elle aussi, sa hantise, en dénonçant des pratiques aux effets dévastateurs. De même, les parents d'élèves et certains enseignants voient en les SMS « une sorte de cheval de Troie de la mauvaise orthographe ». Sans remettre en cause ces analyses, selon Michel Fayol et Jean-Pierre Jaffré, elles relèvent plutôt du « conservatisme orthographique ». Cependant, on peut constater le peu de recherches sur le sujet.

### **II-6.2. L'école du « non »**

Les chercheurs n'adoptent pas une position manichéenne. Il ne s'agit pas d'un « non » catégorique mais plutôt d'une difficulté à étudier le phénomène. Cependant, les premières études faites à l'université de Coventry démontrent que les Smistes ont des compétences (intervertir des lettres et des syllabes, générer des rimes...) meilleures en orthographe que les non-Smistes.

jacque Anis se montre plutôt optimiste tout en apportant une nuance :

L'utilisation croissante et de plus en plus jeune des SMS aura éventuellement un impact sur l'orthographe.

Une autre dimension peut être envisagée. En effet, si de nouveaux processus de production verbale écrite sont en train d'émerger, ils ne mettent pas nécessairement la langue en péril. D'après Sabine Pétilion, le danger est, plutôt, à envisager sur le plan social car l'écart se creuse entre ceux qui manipulent la langue et les autres. Lors de cette recherche, il apparaît donc qu'il faudra rester vigilant aux clichés. Selon André Martinet<sup>36</sup>, ce domaine de recherche nécessite une observation impartiale des faits, sans jugements de valeurs et sans caractères prescriptifs.

# **Partie pratique**

# Chapitre I

## PRESENTATION DU PROTOCOLE

### Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons aborder l'expérimentation faite au lycée cheikh Belahsan avec un groupe d'apprenants de 3AS. Notre recherche est à la fois expérimentale, comparative et analytique.

Notre expérimentation aura donc pour but de comparer les productions des apprenants utilisateurs du langage SMS et celles des apprenants non utilisateurs de ce langage afin de déterminer quels sont les paramètres de la production écrite dont les résultats diffèrent entre les deux groupes.

Pour commencer, nous ferons un état des lieux de l'utilisation du langage SMS grâce à des questionnaires remplis par des élèves scolarisés en 3<sup>ème</sup> année. Ensuite, après la présentation de notre protocole et de sa passation auprès des apprenants, nous exposerons une analyse des résultats obtenus et leur interprétation.

### I-Description de l'expérimentation :

#### I-1.la Description de l'expérimentation :

Par souci d'objectivité, nous avons décidé de mener notre expérimentation dans un lycée à Belaiba.

Nous cherchons à travers cette expérimentation à montrer l'impact du langage SMS sur l'orthographe des apprenants en mettant l'accent sur la production écrite.

#### I-1.1. Lieu de l'expérimentation :

Notre expérimentations s'est déroulé dans un lycée nommé cheikh Belahsan, situé à Belaiba .Ce dernier a été inauguré le 25 /8 /2016. Ce lycée s'étend sur une superficie de 2390 mètres carrés. Il compte 18 classes, 05 bureaux, 04 laboratoires, une bibliothèque et une salle de sport.

Le nombre d'élèves est de 179 et 19 enseignants. Le nombre des enseignants de français est 02.

L'enseignante avec laquelle nous avons mené notre expérimentation est titulaire d'une licence en langue française de l'école supérieur de Laghouat. Elle assure un volume hebdomadaire de 16 heures par semaine et chargée de 04 classes dont une seule en 3<sup>ème</sup> année.

### **I-1.2. Le groupe expérimental (l'échantillon) :**

Ce sont des apprenants de la troisième année secondaire (3AS), la moyenne d'âge est entre 18 et 19 ans. Puisque notre objectif était de comparer le niveau de production écrite des utilisateurs du langage SMS par rapport à celui de ceux qui n'utilisent pas le langage SMS, il nous a paru approprié de constituer deux groupes d'apprenants.

- le groupe que nous avons appelé *A*, comportant des 10 apprenants qui se servent du langage SMS dans le cadre d'une utilisation massive du téléphone portable et d'Internet ;
- le groupe que nous avons appelé *B*, comportant des 10 apprenants qui sont peu susceptibles de rencontrer le langage SMS car ils ne possèdent pas de téléphone portable et ont une utilisation restreinte d'Internet.

Pour la construction de ces deux groupes, on s'est basé sur un questionnaire (consultable dans l'Annexe 1) par le biais duquel on a visé à comprendre leur relation avec le langage SMS. Ce questionnaire est axé sur les deux domaines où l'apprenant peut être amené à utiliser le langage SMS :

- Les quatre premières questions ont pour objectif de cerner l'utilisation du téléphone portable et des SMS.
- Les trois dernières visent à appréhender l'utilisation d'Internet et du cyber langage à travers les réseaux sociaux et les logiciels de messagerie instantanée.

Les apprenants du groupe *B* ont été choisis en fonction de trois exigences basées sur leurs réponses au questionnaire :

- Ils ne doivent pas posséder de téléphone portable.
- Ils doivent avoir une utilisation très limitée d'Internet: À la question « utilises-tu Internet chez toi ? », nous avons seulement accepté les possibilités de réponse « jamais » et « très rarement » ;
- Ils ne doivent utiliser ni les réseaux sociaux ni les logiciels de messagerie instantanée.

Le choix des apprenants du groupe *A* ont été choisis en fonction des critères de base suivants :

- Ils possèdent des téléphones portables; ils en ont depuis plus de six mois. À la question « depuis quand as-tu ton téléphone mobile?», les réponses acceptées étaient les suivantes : « depuis l'année dernière » et « encore avant ».

- Ils envoient des SMS. Concernant la fréquence d'envoi, seules les réponses « une fois par semaine environ » ou « tous les jours » étaient acceptées ;

- Ils écrivent les SMS en employant des transformations ;

- Ils utilisent l'Internet régulièrement. En ce qui concerne la fréquence d'utilisation, les réponses « une fois par semaine » et « tous les jours » étaient acceptées ;

- Ils utilisent les réseaux sociaux et les logiciels de messagerie instantanée.

Dans le but d'effectuer notre travail, nous avons pris la décision que chacun des deux groupes comporte dix apprenants. Ces apprenants sont hétérogènes, issus de familles pauvres, moyennes, aisées et de la même région. On a donc constaté qu'il y a une diversité au niveau socioculturel et même au niveau scolaire.

### **I-1.3.La date des séances :**

Les séances se sont déroulées le Dimanche 23 avril 2017 et le 30 avril 2017 à 8 heures du matin. La majorité de ces apprenants étaient motivés et passionnés de passer ces séances puisque sont des séances non ordinaires, où ils ont manifesté une grande volonté de travail et une interaction acceptable avec nous et leurs enseignante.

Notre intervention auprès des apprenants a débuté par un questionnaire visant à évaluer l'utilisation actuelle du langage SMS par les élèves de cette tranche d'âge et nous permettant de sélectionner ceux qui constitueront les deux échantillons des apprenants. Suite à la sélection par le questionnaire, nous avons proposé deux épreuves à chaque apprenant de notre population afin d'avoir une vision globale de son orthographe et de ses capacités en production écrite :

- La première épreuve est **une production écrite sur un thème que nous avons proposé**, permettant une évaluation quantitative et qualitative de l'orthographe sur un texte imposé.

- La deuxième épreuve est **une production d'un SMS aussi sur un thème choisi par eux même, ou de nous envoyer un SMS déjà produit en avance**, permettant une évaluation du langage SMS utilisé.

### **I-2.1.Le questionnaire :**

Lors de l'élaboration du questionnaire, nous nous sommes interrogées sur les points essentiels à aborder en vue de notre expérimentation. Il nous est rapidement apparu que le langage SMS était principalement utilisé et rencontré par les apprenants grâce à deux moyens de communication: le téléphone portable d'une part, et Internet d'autre part. Ils seront donc les deux axes principaux de notre questionnaire.

En premier lieu, nous avons cherché à savoir si les apprenants possédaient des téléphones portables à eux. Ceux qui en possédaient étaient invités à répondre à d'autres questions visant à préciser l'usage qu'ils en faisaient.

Tout d'abord, il nous a paru intéressant de connaître depuis combien de temps l'apprenant possédait son téléphone. Cela nous permettait d'entrevoir à quel âge les apprenants obtenaient leurs mobiles et cela nous permettrait, lors de la sélection des apprenants en vue de l'expérimentation, d'écarter ceux qui venaient tout juste de recevoir leurs premiers téléphones portables. Puis nous avons estimé nécessaire de nous renseigner sur l'utilisation que les élèves faisaient des textos. Nous avons donc posé une question sur la fréquence d'utilisation des SMS et une autre sur la manière dont ils écrivaient lors des textos.

En second lieu, nous avons voulu interroger les apprenants sur leur utilisation d'Internet. Puisque la majorité des enfants a une connexion Internet à domicile, nous avons choisi d'orienter notre question sur la fréquence d'utilisation d'Internet. Il nous est ensuite apparu nécessaire de déterminer si les apprenants étaient amenés à rencontrer et à pratiquer le langage SMS au cours de leurs navigations.

Notre intervention dans la classe a débuté par une présentation de notre expérimentation. Après avoir expliqué de manière simple aux élèves que nous souhaitions réaliser une recherche à propos des effets des SMS sur l'orthographe, nous leur avons indiqué que nous avions besoin de leur aide et que, s'ils le voulaient bien, nous proposerions à certains d'entre eux quelques épreuves.

Nous avons ensuite distribué le questionnaire à tous les apprenants en expliquant qu'il nous permettrait de mieux connaître leur utilisation du téléphone portable et d'Internet, puis nous leur avons indiqué que ce questionnaire nous permettrait également de sélectionner quelques élèves qui participeraient à quelques épreuves. Les apprenants sélectionnés n'étaient donc ni les « meilleurs » ni les « moins bons », mais seulement ceux qui répondaient aux critères que nous recherchions.

### **I-2.2.La production écrite :**

Le meilleur moyen pour réaliser une comparaison du niveau d'orthographe entre les élèves sujets à utiliser le langage SMS et les élèves ne l'utilisant pas nous a semblé être une production écrite, car elle avait l'avantage de proposer un résultat chiffré des capacités orthographiques des apprenants.

Le test proposé aux apprenants est **de rédiger un texte argumentatif dans lequel ils défendent l'importance du livre**. Cette épreuve a été réalisée en même temps avec tous les apprenants sélectionnés pour le groupe B. Nous avons expliqué aux apprenants la tâche qu'ils devaient faire en mettant l'accent sur ce qui nous intéresse dans cette production qui vise l'orthographe. Après avoir expliqué la tâche, nous leur avons distribué chacun une feuille sur laquelle ils devaient commencer leur rédaction.

### **I-2.3.La production d'une SMS:**

Pour le deuxième groupe (groupe A), auquel on a accordé deux possibilités :

- a- De produire un SMS sur un thème choisi par eux même, puis il nous l'envoie.
- b- De nous envoyer le dernier SMS qu'ils ont produit.

Cette épreuve a été réalisée en même temps avec tous les apprenants sélectionnés pour le groupe A. Notre but était de savoir la manière dont les apprenant se communiquaient entre eux et avec quel langage ?

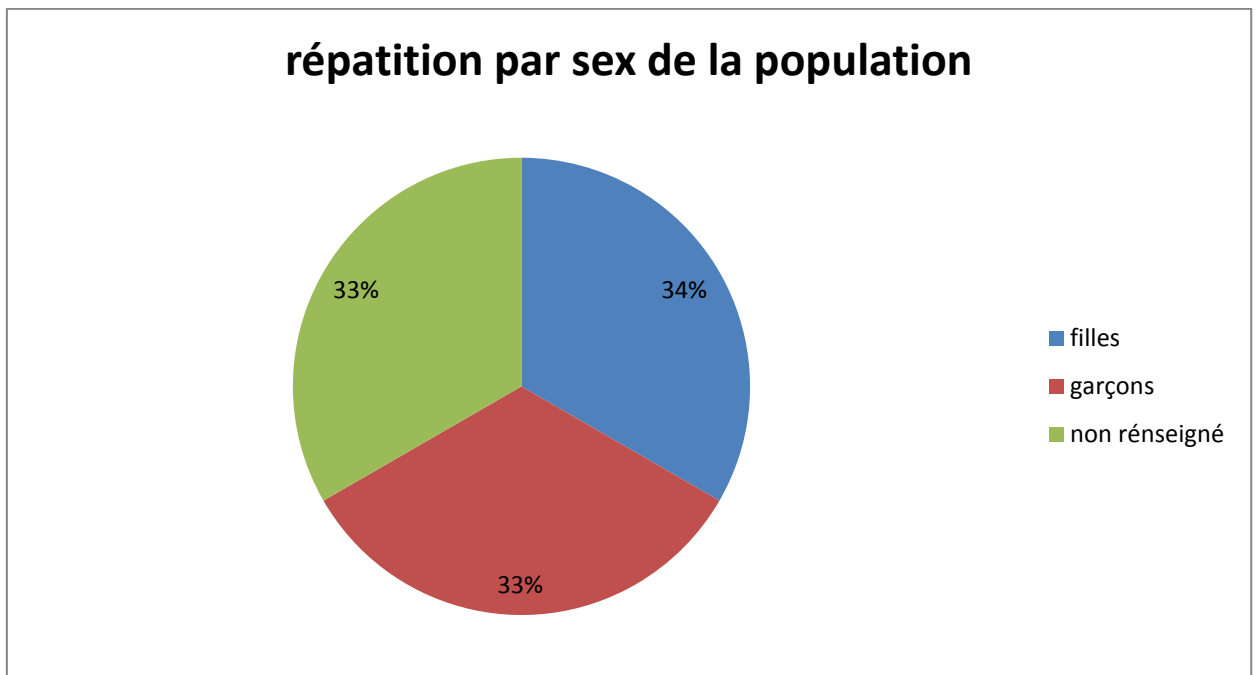
## Chapitre II

### PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

#### II-1. Etat des lieux de l'utilisation du langage SMS grâce à l'analyse des résultats du questionnaire :

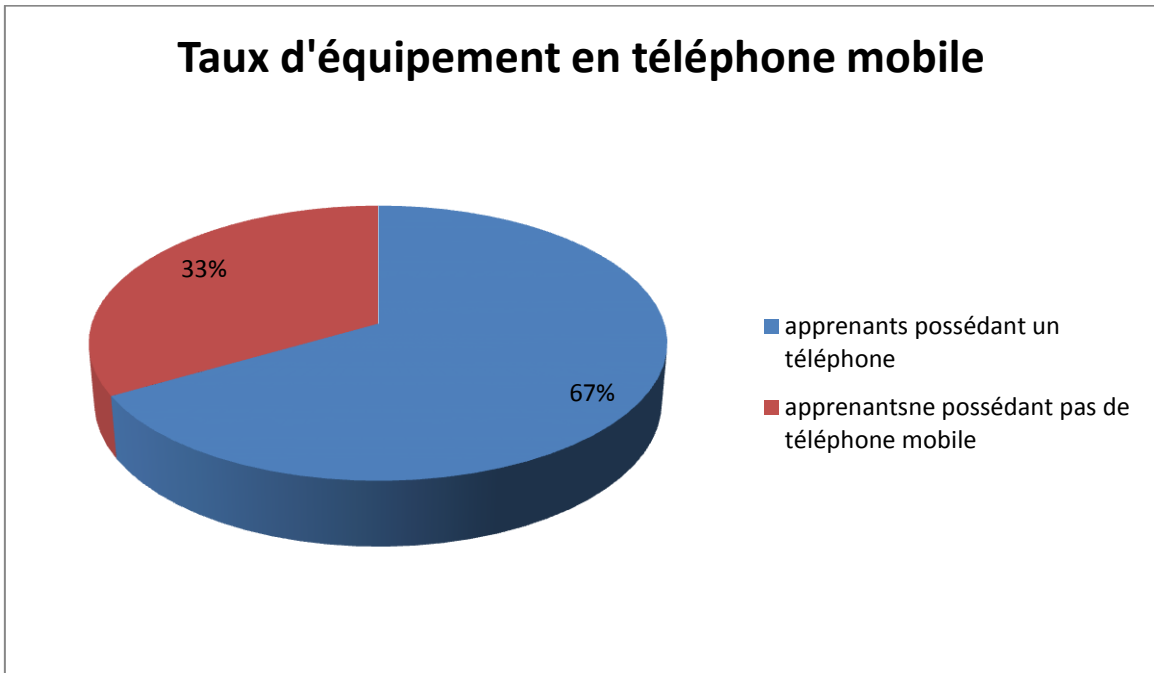
Nous avons fait passer un questionnaire à des apprenants, celui-ci nous permettra de mieux comprendre l'utilisation actuelle des nouvelles technologies par les plus jeunes. Voici les résultats qui ont été récoltés.

Ce questionnaire a été adressé à 30 apprenants de 3AS dont 17 filles, les 30 élèves sont inscrits dans une classe de science. Parmi les 30 élèves qui y ont participé, on a choisi 20 élèves pour les deux épreuves (la production d'un texte et d'un SMS), les 10 autres élèves n'ont pas satisfait aux critères qu'on cherchait



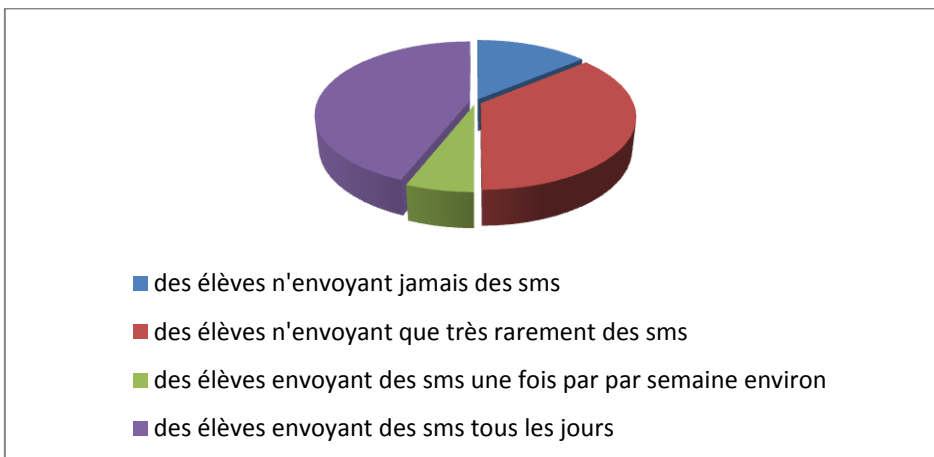
### II-1.1 La possession d'un téléphone portable :

Sur les 30 apprenants interrogés, 20 ont répondu qu'ils possédaient un téléphone portable à eux.



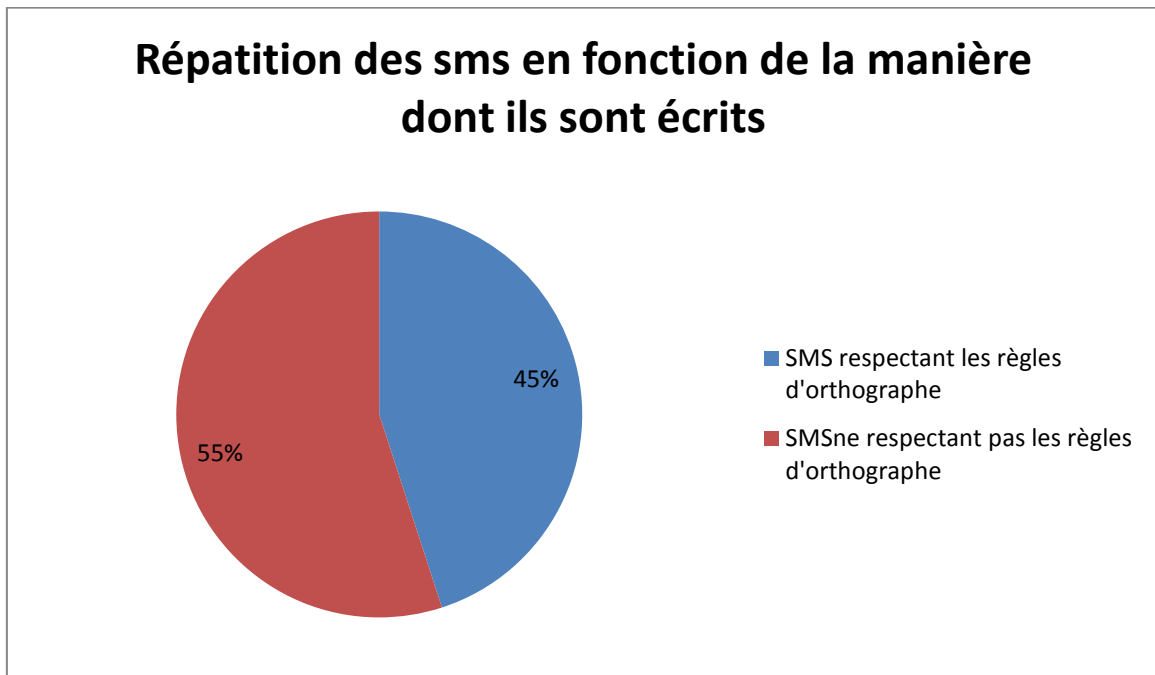
### II-1.2. L'envoi de SMS

Les apprenants possédant un téléphone portable ont été ensuite invités à répondre à deux questions concernant l'utilisation du service des SMS. Nous avons dans un premier temps cherché à savoir s'ils utilisent les textos et à quelle fréquence



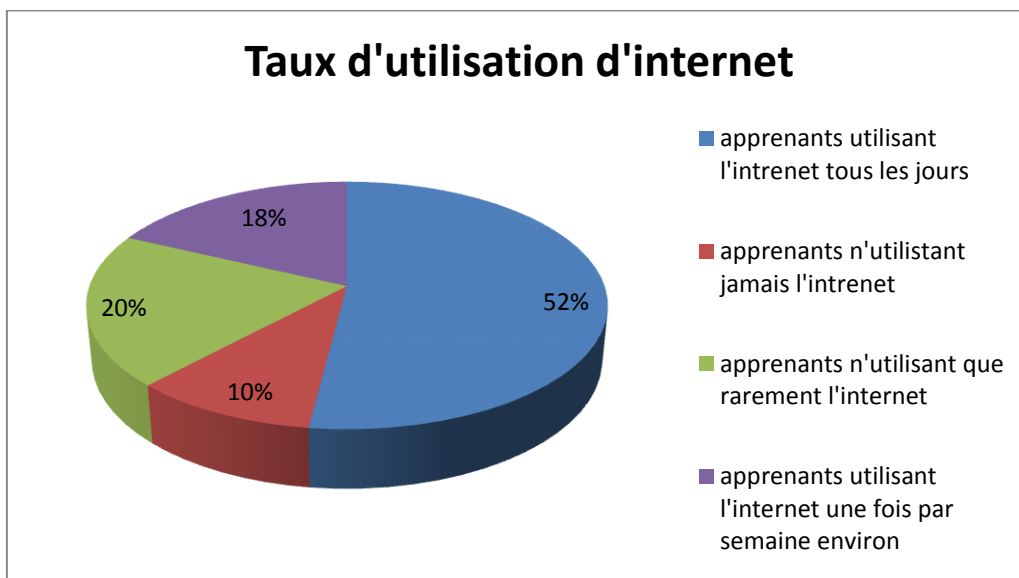
Les réponses sont très partagées puisque la moitié des apprenants interrogés disent qu'ils utilisaient fréquemment les SMS alors que l'autre moitié d'apprenants n'en utilisent pas ou très rarement.

Dans un second temps, nous avons cherché auprès des apprenants envoyant des SMS à connaître la manière dont ils les ont écrit. Deux réponses étaient possibles: « tu essaies d'écrire sans faire de fautes d'orthographe », « tu ne fais pas attention à l'orthographe »

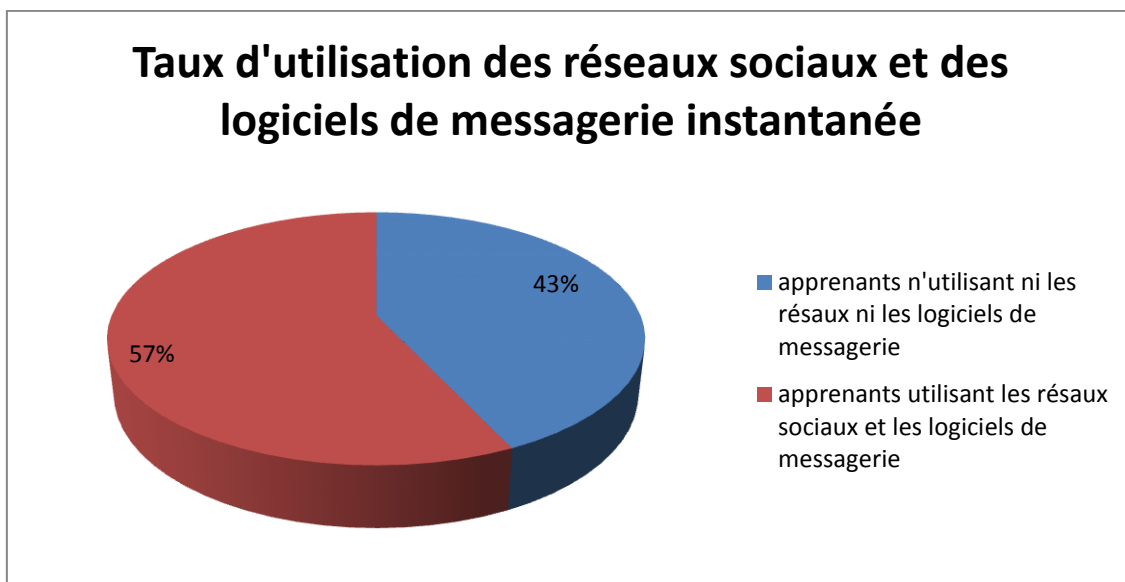


### II-1.3.L'utilisation d'Internet

Nous avons ensuite cherché à savoir si les apprenants interrogés utilisaient Internet chez eux et à quelle fréquence. Plus de la moitié disent utiliser Internet tous les jours. Par contre, il ya un pourcentage de 10 % des apprenants affirment ne jamais utiliser Internet.



En ce qui concerne la question de l'utilisation des réseaux sociaux et les logiciels de messagerie on constate qu'une majorité d'entre eux (57%) sera en contact avec le cyberlangage et sera susceptible de l'utiliser.



## II-2. Comparaison des performances en orthographe

Nous allons nous intéresser dans un premier temps aux scores comparés des deux groupes d'apprenants. Ainsi, nous pourrons répondre à une première question: Y a-t-il une différence dans la maîtrise de l'orthographe parmi les apprenants des deux groupes ? Puis nous nous attacherons à étudier la nature des erreurs commises par les apprenants de chacun des groupes. Pour ce faire, nous commencerons par analyser les résultats de la production de texte , puis nous poursuivrons avec la production de SMS .

### II-2.1. La production d'un texte argumentatif

#### II-2.1.1. Le recueil des résultats

Voici les résultats obtenus par les dix apprenants du groupe *B*. dans le tableau ci-dessus on a regroupé les fautes orthographe commises par les apprenants avec la correction

Copie	Les fautes	La correction
Copie 1	<p>le livre est un moyen très importance</p> <p>pour développe</p> <p>la nouveau des les informations dons</p> <p>les informations dons</p> <p>à partire</p> <p>les informatun</p>	<p>Très important</p> <p>Pour développer</p> <p>Les nouvelles des informations dans</p> <p>Les informations dans</p> <p>à partir</p> <p>les informations</p>
Copie 2	<p>Future</p> <p>D'un part</p> <p>Alor</p>	<p>Futur</p> <p>D'une part</p> <p>Alors</p>
Copie 3	<p>Le liver</p> <p>Tri tri</p> <p>Emportance</p> <p>Liver</p> <p>Reftechit</p> <p>Le liver</p> <p>Elimol</p> <p>Principe</p> <p>Qou</p>	<p>Le livre</p> <p>Très</p> <p>Important</p> <p>Livre</p> <p>Réfléchit</p> <p>Le livre</p> <p>Élément</p> <p>Principale</p> <p>Que</p>
Copie 4	<p>Remarcons</p> <p>Livere</p> <p>Slon</p> <p>Les livere</p> <p>Très importance</p> <p>La luvé étudan</p> <p>L'inforation</p> <p>Luvrons</p>	<p>Remarquons</p> <p>Livre</p> <p>Selon</p> <p>Les livres</p> <p>Très important</p> <p>La vie étudiante</p> <p>L'information</p> <p>Livrons</p>

	Les livere	Les livres
Copie 5	<p>La point  Peaucoup  Mond  Prèmièr  L'imaginé  Les lecteurs  L'istoir  Malde  Le ride  Le télévision</p>	<p>Le point  Beaucoup  Monde  Premier  L'imagination  Les lecteurs  L'histoire  Malade  Le regarde  La télévision</p>
Copie 6	<p>Son imortence  Imortance passif  D'outre part  Scènes  Je ponse</p>	<p>Son importance  Importance passif  D'autre part  Scènes  Je pense</p>
Copie 7	<p>Cominication  Un chose  Négatife  Le points positif et negatif  Le thèse done  L'ovenement  Medios  Més  Meme  Permairement  Myen  Coninication</p>	<p>Communication  Une chose  Négatif  Le point positif et négatif  La thèse donne  L'avènement  Medias  Mais  Même  Premièrement  Moyen  Communication</p>

	Positive Dons La classe Desemement Lide Chose positifie	Positive Dans La classe Deuxièmement L'aide Chose positive
Copie 8	Ent un page Dons La present Televison Game A La livre Modeatvi Le jeunus Bosutif Dons La livre Dunepart Rechez Sintife D'autre parte L'imprtawe	Est une page Dans Le présent Télévision J'aime A Le livre Motive Les jeunes Positif Dans Le livre D'une part Recherches Scientifiques D'autre part L'importance
Copie 9	Dabord Aventure Cantrairement Lectur Livres	D'abord Avantage Contrairement lecture livres

Copie 10	Une moyen élèves ouver culture mond	Un moyen Elèves Ouvre Culture monde

### II-2.1.2 Analyse des résultats

D'après le tableau on constate que la majorité des fautes orthographiques sont de type : **“a” ou “à”** c'est-à-dire de confondre le “a” du verbe et le “à” de la préposition ( a partir / à partir). **“é” ou “er”** c'est-à-dire de confondre si le verbe doit être conjugué ou reste à l'infinitif (développe /développer). **les noms à double consonne** par exemple (communication /comunication). **Les adverbess en “-ment” prennent un ou deux “m”** les apprenants ne savent pas avec certitude dans quel cas la consonne redouble (évidement /évidemment). **Les règles orthographiques des adjectifs**, par exemple la règle des adjectifs féminins (positif /positive). **Des fautes où il oublie d'ajouter le “e” de féminin** (un chose / une chose) et **le “s” de pluriel** (les livre/ les livres). **Des fautes où l'apprenant n'écrit pas le h muet** ( istoire /histoire ), **des fautes où il confond entre le “ c” et le” q”** (culture/culture), **des fautes des accents** (élève /élève).

## II.2.2. la production d'un SMS

### II.2.2.1. Le recueil des résultats

Voici les résultats obtenus par les dix apprenants du groupe A. Dans le tableau ci-dessous on va présenter le corpus (les SMS) avec une écriture qui correspond à la norme orthographique, puis on procède à leur analyse.

## Le corpus SMS

1- Bnj je sui à la maizon m1tnan et j'é bcp travail à fair,dévolé.

Bonjour, je suis à la maison et j'ai beaucoup de travail à faire, désolé.

2- Le prof ne vil pa

Le professeur ne vient pas

3-slt komon cv ?

Salut, comment ça va ?

4-bns lamia nous avons fini l'exposé a2m1 nchAllah bon8

Bonsoir, lamia nous avons fini l'exposé à demain inshaALLAH bonne nuit.

5- slt es tau une bone note ojrd ??jesper !!jatten

Salut, est-ce que t'as eu une bonne note ? J'espère !j'attends.

6- té ou ?jatton en ba d100 vit!!aghsb

Tu es où ? J'attends en bas, décent vite !, dépêche toi

7-ahla j'étais kontente de te voir,bn8

Salut , j'étais contente de te voire , bonne nuit

8-slt karim cv ?j'espère ke tu n'oublie ps notre RDVpour demain .bn8 ☺ ☺ ☺

Salut ça va ?j'espère que tu n'oublie pas notre rendez-vouspour demain.bonne nuit ☺ ☺ ☺

9-asm3i, jibili mon cahier 2m1

Écoute, apporte mon cahier demain.

10-dsl pour le poisson d'avril ☺

Désolé pour le poisson d'avril ☺

## II.2.2. 2. Analyse du corpus

### II.2.2.2.1. Caractéristiques énonciatives des SMS :

Les SMS sont des énoncés qui peuvent avoir des embrayeurs

textos	Embrayé	Non embrayé	L'énonciateur	Le Co-énonciateur	Circonstance de lieu	Circonstance de temps
1	+		Je		à la maison	Maintenant
2	+					
3	+					
4	+			lamina		Demain
5	+			Tu		
6	+		Je	Tu	En bas	
7	+		Je	Tu		
8	+		Je	Tu		Demain
9	+		☺ qui signifie le sourire de l'émetteur	Tu		Demain
10	+		Je			

**Remarque :** dans le texto 9 l'émoticône ☺ est considéré comme un embrayeur parce qu'il schématise l'émotion de l'émetteur.

### II.2.2.2.2. Caractéristiques graphiques des SMS :

Néographie : on appelle néographie toute graphie s'éloignant de la norme orthographique.

#### II.2.2.2.2.1. Les graphiques phonétisants : qui provoquent un effet de phonétisme

**Substitution de « k » à « c » :**

SMS	Néographie	Orthographe
3	Komon ?	Comment ?
7	Kontente	Contente

### Substitution de «k» à «qu» :

SMS	Néographie	Orthographe
8	Ke	Que

### Substitution de « z » à « s » :

SMS	néographie	Orthographe
1	dézolé	Désolé
1	Maizon	Maison

### Chute de « e » instables :

SMS	néographie	Orthographe
1	Fair	Faire
6	Vit	Vite
7	Voir	Voire

**II.2.2.2.2.Chute des mutogrammes (consonnes finales muettes)**, la majorité des scripteurs négligent ce type de consonne.

SMS	Néographie	Orthographe
1	Sui	Suis
2	Pa	Pas
5	jatten	J'attends
8	Ba	Bas

### II.2.2.2.3.Simplification des digrammes et des trigrammes :

**Digrammes** : en phonétique, groupe de deux lettres transcrivant un son unique.

**Trigrammes** : assemblage de trois lettres transcrivant un son unique.

SMS	Néographie	Orthographe
1	Bcp	Beaucoup
1	J'é	J'ai
5	Ojrd	Aujourd'hui

**II.2.2.2.3. Réduction avec compactage (soudure des mots) :** Qui attache les mots et évoque le mot phonique.

SMS	Néographie	Orthographe
3	Cv	Ça va
5	Tau	T'as eu
5	jesper !!jatten	J'espère / j'attends
6	Jatton	J'attends

### II.2.2.3. Les syllabogrammes et technique de rébus :

Les lettres et les chiffres sont utilisés pour la valeur phonétique de leurs noms.

SMS	Néographie	Orthographe
4.7.8	Bon8/bn8	Bonne nuit
1	m1tnan	Maintenant
4	a2m1	à demain
6	d100	Décent
9	2m1	Demain
2	Vi1	Vient

**II.2.2.3.1. Les squelettes consonantiques :** il s'agit d'une succession des consonnes principales du mot.

SMS	Néographie	Orthographe
1	Bnj	Bonjour
1	Bcq	Beaucoup

4	Bns	Bonsoir
5	Slt	Salut
4-7-8	Bn8	Bonne nuit
10	dsl	Désolé

#### II.2.2.2.4. Les logogrammes et paralogrammes :

Le logogramme (signe-mot) est un graphisme qui symbolise un son formant le contenu phonologique d'un mot. Quand un mot entier est transcrit à l'aide d'un ou de plusieurs chiffres.

SMS	Néographie	Orthographe
1-2-4-9	1	Un
4-9	2	De
6	100	Cent
4-7-8	8	Huit

**II.2.2.2.5. Les smileys :** (les émoticônes schématisent les émotions de l'émetteur). Nous avons trouvé deux smiley dans le 8-10 mini message ☺ qui signifient un sourire.

#### II.2.2.2.6. Les fautes de typographie :

Ce sont celles qui peuvent être volontaires (le scripteur transcrit son mini message sans réfléchir à l'orthographe pour faire passer le message seulement) ou spontanées (le scripteur ne sait pas saisir ou il ne sait pas écrire tel ou tel mot)

SMS	Néographie	Orthographe
1	Sui	Suis
2	prof	Professeur
3	Cv ? komon	Ça va ?comment ?
5	Bone note	Bonne note
5	Tau	T'as eu
7	Kontente	Contente

### II.2.2.7. Le mélange des langues : l'arabe

SMS	Néographie	Orthographe
4	nchAllah	Si Dieu voulait
7	Ahla	Salut
9	Asm3i	Ecoute
9	Jibili	Apporte

L'objectif de ce mémoire est d'évaluer si l'utilisation du langage SMS par les lycéens en cours d'acquisition du langage écrit a une influence sur leurs productions écrites en français académique et plus précisément leur orthographe.

Pour cela, nous avons créé deux échantillons des lycéens: le premier est constitué des apprenants utilisateurs du langage SMS; le deuxième est constitué des apprenants n'utilisant pas le langage SMS, puis nous avons analysé la production d'un texte et les SMS qu'ils ont réalisés.

Dans un premier temps, pour répondre à notre hypothèse qui était que l'utilisation massive du langage SMS altérerait ou retarderait l'apprentissage du langage écrit et tout particulièrement celui de l'orthographe, nous avons analysé l'orthographe de ces apprenants dans deux situations différentes :

- Lors d'une production d'un texte argumentatif où les apprenants avaient été avertis que nous prêterions attention à leur orthographe ;
- Lors d'une production d'un SMS où il n'a pas été précisé aux apprenants que leur orthographe serait évaluée.

D'une manière générale, les erreurs orthographiques commises par les deux groupes des apprenants ne sont pas les mêmes, c'est-à-dire :

- Les erreurs orthographiques commises par le groupe *B* sont des erreurs de type :
  - l'élision des doubles consonnes.
  - l'élision des lettres finales muettes.
  - l'élision des apostrophes.

Tandis que les erreurs orthographiques commises par le groupe *A* sont des erreurs de type :

- Les graphiques phonétisantes
- Chute des mutogrammes (consonnes muettes)
- Simplification des digrammes et des trigrammes

- Réduction avec compactage (soudure des mots)
- Les syllabogrammes et technique de rébus
- Les squelettes consonantiques
- Les logogrammes et paralogrammes
- Les smileys
- Les fautes de typographie :
- Le mélange des langues : l'arabe

D'après cette analyse des résultats recueillis de la production d'un texte argumentatif et les résultats recueillis de la production des SMS, il nous semble que l'hypothèse mise au départ « l'utilisation massive du langage SMS altérerait ou retarderait l'apprentissage du langage écrit et tout particulièrement celui de l'orthographe » **est infirmée**, parce que la majorité des fautes orthographiques recueillies du texte et des SMS ne sont pas les mêmes. Donc le langage SMS ne serait pas responsable de la baisse du niveau orthographique actuelle.

# **Conclusion Générale**

## Conclusion générale

A l'heure actuelle, les nouvelles technologies de l'information et de la communication (internet et téléphone mobile) se taillent un franc succès. Avec celles-ci et tout particulièrement les services de SMS, ces dernières sont pleinement intégrées dans la vie de la plupart des gens. Ce phénomène touche également les jeunes: ils sont même les mieux équipés.

Avec ces nouveaux moyens de communication ; le service SMS a développé un nouveau type d'écrit essentiellement basé sur des abréviations et un recours à la phonétique. Le langage SMS est une méthode de communication qui est développée sur les téléphones portables avec le fameux texto. Ce langage diffère de l'écrit classique par l'utilisation des procédés dont l'objectif est de permettre de communiquer rapidement grâce à un texte le plus court possible.

Le développement de ce type de langage écrit coïncide avec La détérioration du niveau de l'orthographe chez les apprenants, nombreux sont ceux qui ont été tentés de faire un lien entre la baisse du niveau d'orthographe et le développement des nouvelles technologies de communication, en accusant plus particulièrement le langage SMS.

Grace à ces inquiétudes et interrogations exprimées par les parents et les enseignants quant à un possible effet délétère du langage SMS sur l'écrit traditionnel, il nous a paru nécessaire de nous pencher sur cette question : Est-ce que l'utilisation du langage SMS a une influence néfaste sur le niveau orthographique des lycéens ?

Pour tenter de répondre à cette problématique, nous avons émis l'hypothèse que l'utilisation massive du langage SMS peut altérer ou retarder la mémorisation de formes orthographiques correctes.

Pour vérifier notre hypothèse, nous avons choisi de constituer et de comparer deux groupes des apprenants : le premier groupe comporte des apprenants utilisant massivement le langage SMS, le deuxième groupe comporte des apprenants peu ou pas exposés au langage SMS. Pour effectuer la comparaison entre eux, nous avons proposé aux apprenants deux épreuves visant à évaluer leur niveau en orthographe : une production écrite d'un texte argumentatif et une production d'une SMS.

Notre expérimentation a mis en évidence que les apprenants utilisant le langage SMS ont commis des erreurs orthographiques différentes de celle des apprenants non utilisateurs de langage SMS.

En parallèle de cette expérimentation, nous avons mené une enquête portant sur les habitudes téléphoniques et l'utilisation d'Internet de presque de trente apprenants scolarisés en 3AS. Il s'avère que plus que la moitié des apprenants de notre population (63%) possèdent des téléphones portables et que la majorité d'entre eux (52%) utilisent Internet chez eux. Par ailleurs, nous avons pu observer que les garçons étaient plus nombreux que les filles à utiliser ces nouvelles technologies. À l'heure actuelle, les apprenants vivent donc dans un contexte numérique riche qui a des conséquences, bonnes ou mauvaises, sur leur évolution et avec lequel il nous faut composer.

Dans notre société, l'accès au langage écrit est primordial dans la sphère professionnelle comme dans la sphère personnelle. Or, il arrive souvent de rencontrer chez les apprenants une forme du mauvais emploi du langage écrit, car celle-ci est parfois associée à un échec scolaire ou bien à un vécu difficile.

Notre recherche nous a permis de changer notre conception initiale véhiculée par les préjugés sur le langage SMS malgré qu'on ne puisse pas généraliser nos résultats. L'étude de corpus de vrais textos à plus grande échelle et une analyse plus complète de la corrélation pour chaque capacité, attitude, connaissance mise en jeu dans la maîtrise de la compétence orthographique permettrait sans doute d'affiner ces résultats. Ainsi, il pourrait être intéressant de savoir si le langage « SMS » doit être intégré ou rejeter de la culture scolaire. En d'autres termes, il s'agirait de déterminer en quoi cette pratique modifie l'enseignement de l'orthographe. Une pratique qui est basée sur un système de codage qui simplifie et réduit le langage écrit.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **Les ouvrages :**

- ANIS, Jacques. *Parlez-vous Texto ?*. Paris : Le cherche-midi, 2001.
- CATACH Nina. 1978. *L'orthographe*. Que sais-je ? n°685. Presses universitaires De France
- C.Puren (1988 :23), L'ouvrage *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues* (Paris : Nathan-CLE International, 448 pages)
- FAYOL, Michel, JAFFRE, Jean-Pierre. *Orthographier*. Paris : P.U.F., 2008.
- ROBERT, Martin, *comprendre la linguistique*, Paris, 2004.

### **Les articles de revues :**

- LIENARD. Fabien. « *SMS : une menace pour le français* ». Cerveau & Psycho. Novembre-décembre 2005. N° 12. p.28-31.
- MATTHEY. Marinette. « *L'évolution de l'orthographe : entre habitudes et outils* ». L'éducateur. Septembre 2006. p.34-36.

### **Les mémoires**

- Créativité langagière et contact de langues : le cas du langage SMS chez les jeunes tizi-ouzéens. Présenté par : Mme. AIT MOULOUD Lwiza (Université Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou).
- L'impact du langage informatisé sur les jeunes algériens. Cas : des SMS et chat .présenté par : TRABELSI Sahar (Université Kasdi Merbah Ouargla).

### **Les dictionnaires**

- Cuq. Jean. Pierre. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE international. Paris. 2003.
- - Glisson. R/ cost.D. *Dictionnaire de didactique des langues*. Hacheltte. paris 1976.
- le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (1994 :165).
- le fameux dictionnaire de la langue française le Robert (1966)

## Les sites

- BIEDERMANN-PASQUES. Liselotte.JEJCIC. Fabrice. *Orthographe* [en ligne]. Encyclopédie Universalise. 2012. [Consulté le 1 mars 2015]. Disponible à l'adresse : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/orthographe/>
  - Fabien LiÉnard. La langue française menacée par les SMS ? [en ligne].disponible à l'adresse : [http://www.pourlascience.fr/ewb\\_pages/a/article-la-langue-francaise-menacee-par-les-span-style-text-transform-uppercasse-sms-span-32516.php](http://www.pourlascience.fr/ewb_pages/a/article-la-langue-francaise-menacee-par-les-span-style-text-transform-uppercasse-sms-span-32516.php).
  - Le langage SMS est-il un danger pour l'orthographe ? Disponible à l'adresse : [https://www.sciencesetavenir.fr/sante/le-langage-sms-est-il-un-danger-pour-l-orthographe\\_27185](https://www.sciencesetavenir.fr/sante/le-langage-sms-est-il-un-danger-pour-l-orthographe_27185).
-

# **Annexes**

## **Annexe I : Questionnaire sur les habitudes téléphoniques et L'utilisation d'Internet**

1. Est-ce que tu as un téléphone portable ?

Oui

Non

*Si tu n'as pas de téléphone portable, passe directement à la question 5*

2. . Depuis combien de temps as-tu ton téléphone portable ?

Depuis cette année seulement

Depuis l'année dernière

Encore avant

3. Est-ce que tu utilises ton téléphone portable pour envoyer des SMS ?

Jamais

Très rarement

Une fois par semaine environ

Tous les jours

4. Si tu envoies des SMS, comment est-ce que tu écris ?

Tu essaies d'écrire sans faire de fautes d'orthographe

Tu ne fais pas attention à l'orthographe

Tu essaies d'écrire avec le moins de lettres possible

5. Est-ce que tu utilises Internet chez toi ?

Jamais

Très rarement

Une fois par semaine environ

Tous les jours

*Réponds aux questions qui suivent seulement si tu utilises Internet*

6 Est-ce que tu utilises des réseaux sociaux comme Facebook ou Twitter ?

Oui

Non

7 Est-ce que tu utilises des logiciels de messagerie instantanée comme MSN, Skype ou Google Chat pour parler avec tes amis ?

Oui

Non